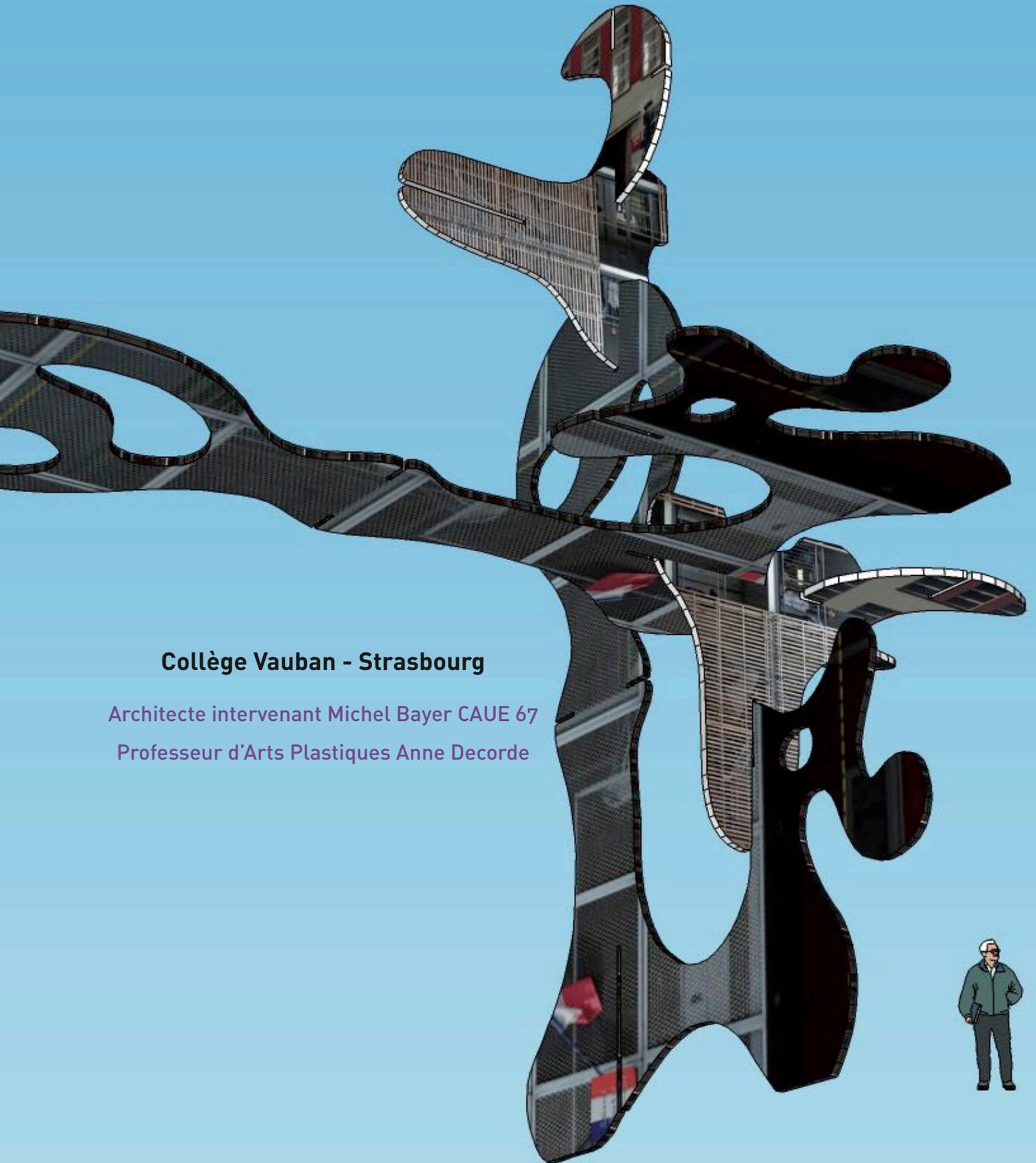


«Le livre d'architecte, XXe – XXIe siècle »

GIP ACMISA ARCHITECTURE ANNÉE SCOLAIRE 2014 - 2015



Collège Vauban - Strasbourg

Architecte intervenant Michel Bayer CAUE 67

Professeur d'Arts Plastiques Anne Decorde

Michel Bayer CAUE 67

Collège Vauban - 70 Boulevard d'Anvers - 67000 Strasbourg

INTITULE DU PROJET « LE LIVRE D'ARCHITECTE, XXe – XXIe siècle »

ELEVES ENVISAGES

Nombre total : 27

Niveaux et sections :

3°A

DESCRIPTIF DU PROJET, et ROLE DES PARTENAIRES DANS LE PROJET, Objectifs principalement attendus : méthodologie, autonomie, créativité, travail en équipe, type de travail envisagé, mise en œuvre (calendrier).

Le projet ACMISA Architecture construit en partenariat avec l'architecte Michel Bayer (CAUE 67), s'inscrit dans le prolongement de la **Classe d'Initiation à l'Architecture : « Traité d'Architecture, XVIe – XVIIe siècle »**, initiée avec la classe de 3°A du collège Vauban. Les élèves ont constitué un répertoire à partir de notions et de documents d'archives. Ils vont poursuivre les investigations autour d'un corpus d'œuvres emblématiques du XXe – XXIe siècle, écrites par des architectes.

La démarche du projet invite à s'interroger sur ce que sont les livres d'architectes contemporains, par des appropriations plurielles.

Les élèves construisent, fabriquent un ouvrage consacré au site du collège Vauban, extrapolation des appropriations multiples du corpus d'œuvres emblématiques étudié.

La culture architecturale contemporaine n'est pas constituée que d'édifices emblématiques, qu'ils soient construits ou seulement dessinés, mais elle est jalonnée d'un certain nombre de livres de référence.

Le livre comme document :

Les ouvrages étudiés ici présentent plusieurs points communs. Il s'agit d'abord de livres d'architectes écrits et lus par eux. Ils partagent la même période, mais aussi un même intérêt d'architecte pour l'urbain. Ils révèlent l'émergence progressive de la notion de « culture architecturale » ou de l'architecture comme culture, et l'urbanisation comme problème - phénomène adressé à, et saisi par l'architecte.

Le livre comme objet :

L'objet « livre » dans sa forme matérielle, peut-être décrit comme un ensemble de feuilles imprimées reliées sous une même couverture, d'une épaisseur et d'un format qui lui permettent de ne pas tomber dans une autre catégorie d'objet imprimé (brochure, magazine ou journal, par exemple). On le consulte, l'étudie, le médite, le regarde, mais on ne le « lit » pas.

L'instabilité de l'objet :

Dans sa matérialité, le livre est un assemblage d'éléments qui existaient antérieurement sous d'autres formes. Il subit des changements incessants d'une édition à l'autre, des formats, des relations textes et images, des contenus eux-mêmes.

Les dispositifs visuels :

Le livre est constitué d'un ensemble de « seuils », De ces dispositifs matériels, d'abord visuels, résultent des invitations et des contraintes fortes qui portent sur la façon de manipuler et d'ouvrir le livre, de passer d'une page à l'autre, de déplacer le regard sur la page. C'est le « pacte de lecture ». A cet égard, les « livres d'architectes » ne ressemblent guère aux livres anciens, constitués pour l'essentiel de planches de grand format couvrant toute la surface de la page.



Le caractère synoptique du dispositif visuel, est un trait que les pages de ces livres d'architectes partagent avec la carte de géographie.

« On lit un livre, on perçoit pour ainsi dire une carte. Un livre se lit mot à mot, et page à page ; une carte permet d'embrasser tout un sujet à la fois [...] la perception de l'ensemble est à l'instant complète. » Edme-François Jomard, Considérations sur l'objet et les avantages d'une collection spéciale consacrée aux cartes géographiques et aux diverses branches de la géographie, Paris, E. Duverger, 1931.

Les ouvrages abordés dans le projet :

- Le Corbusier, Les trois établissements humains, 1945/1959.
- Alison Smithson, Team 10 primer, 1962/1968.
- Robert Venturi, Denise Scott Brown, Steven Izenour, Learning from Las Vegas, 1968/1972.
- OMA, Rem Koolhaas, Bruce Mau, S, M, L, XL, New York, 1995.
- MVRDV, Metacity/Datatown, 1999.
- Jacques Herzog, Pierre De Meuron, Manuel Herz, METROBASEL COMIC, 2009.

Objectifs :

- Sensibiliser les élèves à la découverte du patrimoine architecturale comme outil éducatif.
- Développer la capacité d'analyse sur l'architecture, l'urbanisme et le cadre de vie.
- Découvrir différentes architectures et des procédés constructifs.
- Se familiariser avec les différentes représentations des bâtiments (plans, élévations, coupes, perspectives, maquettes, photographies ...)

Connaissances et compétences :

- Recherche documentaire, sélection d'information.
- Connaissance de différents langages et modes de représentations.
- Emploi d'un lexique adéquat pour décrire.
- Analyse d'images : plans, archives photographiques, dessins...

Disciplines concernées et perspectives transversales :

Le projet s'inscrit dans le programme de troisième : l'espace, l'oeuvre et le spectateur, s'effectue dans le cadre d'une approche interdisciplinaire lettres, histoire et mathématiques, associés aux objectifs du socle commun de compétences et de connaissances autour de la culture humaniste.

L'architecte intervient dans un volant horaire de 16 heures, réparties en 1 heure hebdomadaire, dans le cadre du cours de la classe de 3ème A, de janvier à juin.

Restitution :

Les élèves construisent, fabriquent un ouvrage consacré au site du collège, extrapolation des appropriations multiples du corpus d'oeuvres emblématiques étudié.

La diffusion du projet sur le **réseau CAUE** est envisagée.

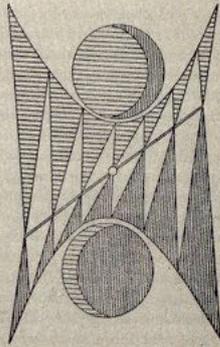
La finalité est l'installation des réalisations idoines dans l'établissement.



Le Corbusier, Les trois établissements humains, 1945/1959



27 janvier 1945. Déclaration à la Préfecture de Police. ASCORAL.
 (Assemblée de Constructeurs pour une Renovation Architecturale.)
 But : étude de l'aménagement, de l'occupation du sol par le
 domaine bâti et ses prolongements, circulation et aspects
 libres : établissement d'une doctrine de cette occupation ;
 diffusion de cette doctrine dans l'opinion.



Double-page de l'édition 1945, éd. Denoël. La table des matières se termine par : Quatrième partie / Réalités /
 I. De l'Océan à l'Oural / II. La vie ouvre elle-même les voies / III. Incidence sur Paris / Matières des ouvrages rédigés
 ou en cours de rédaction par les sections de l'Ascoral

TABLE DES MATIÈRES

PREMIÈRE PARTIE	
ESQUISSE GÉNÉRALE	
Nourrir. Fabriquer. Echanger.	15
DEUXIÈME PARTIE	
ÉTHIQUE DU TRAVAIL	
I. Conditions morales (Travail, Lumière et Liberté)	41
II. Conditions matérielles (Habiter, Travailler, Cultiver le corps et l'esprit)	50
TROISIÈME PARTIE	
LES TROIS ÉTABLISSEMENTS HUMAINS	
A. L'Unité d'Exploitation Agricole.	63
1. Présentation de l'Unité d'Exploitation Agricole.	64
2. Proposition des paysans : le Centre Coopératif.	101
3. L'outil préparateur : l'École Rurale.	139
B. La Cité Linéaire Industrielle.	160
1. Trois fonctions, deux rythmes.	161
2. L'Usine Verte.	176
3. A quatre kilomètres en travers.	191
4. La qualification à cent kilomètres en long.	206
C. Les Cités d'Echange.	211

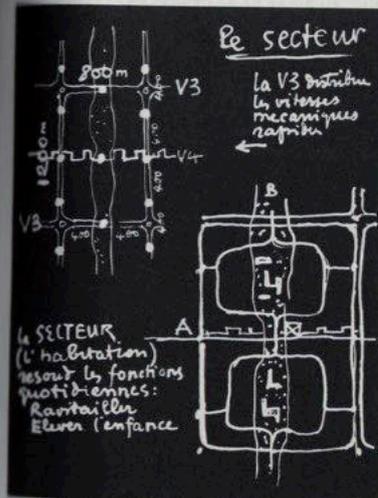
Le secteur est une conséquence de la V 3 ainsi qu'un aménagement moderne du carré espagnol (voies de la Rome antique) qui reçut le trait des villes américaines.

Le secteur est en fait un premier stade de l'aménagement urbain moderne. Il peut contenir de 7.000 à 20.000 habitants. Il est consacré à l'habitation simple, mais il possède sa rue marchande avec les artisans, les boutiques, les divertissements quotidiens, le marché du secteur, relié aux halles centrales (la collecte et la distribution des denrées avec contrôle des prix et de la qualité) réalisant ainsi une continuité de la rue marchande.

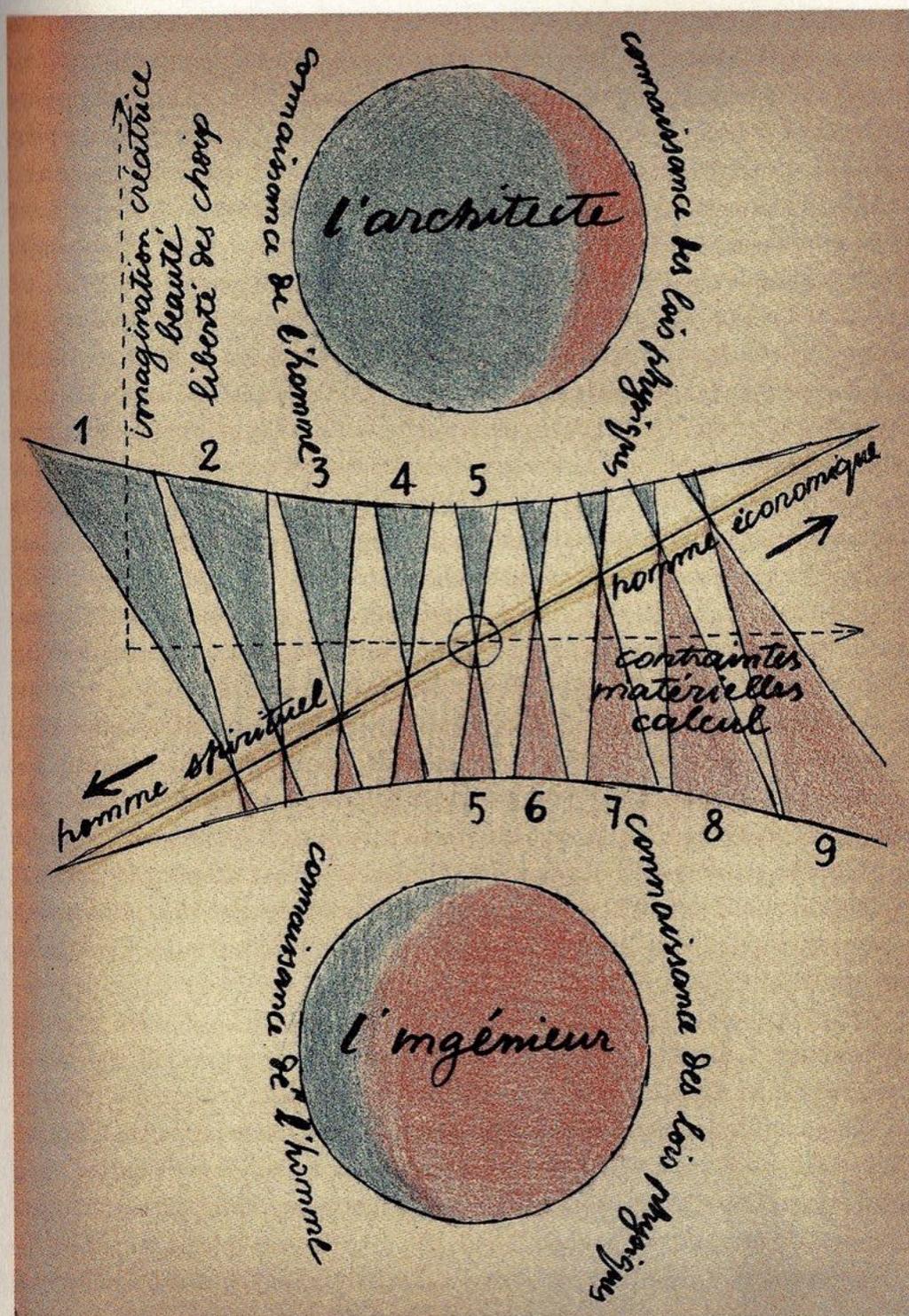
La V 4 traverse le secteur et peut se raccorder à la V 4 des secteurs voisins réalisant ainsi une continuité de la rue marchande.

Le secteur est traversé perpendiculairement à la V 4 par la V 7 où se trouvent les écoles, le sport, etc. (la jeunesse).

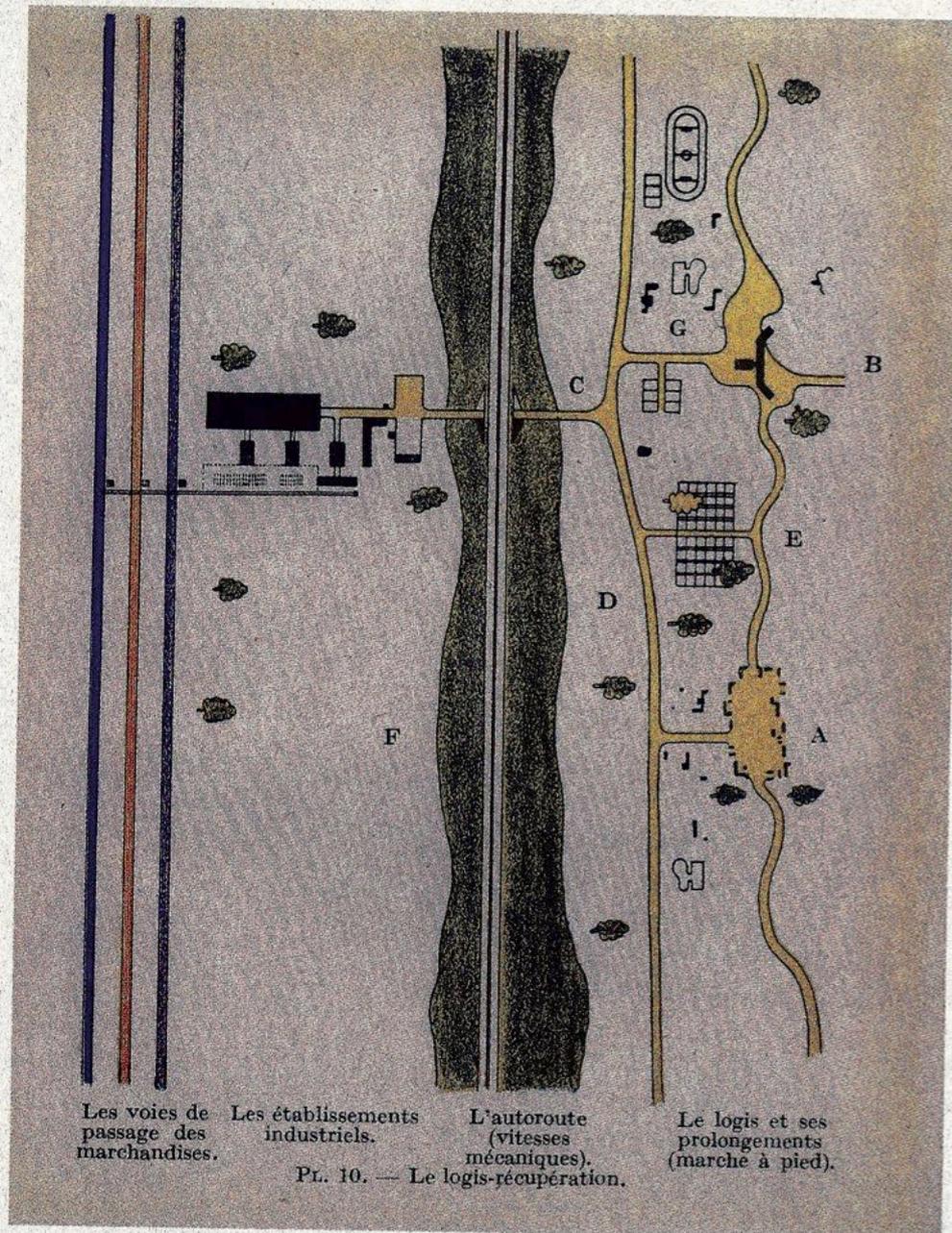
La disposition et la hiérarchie des V 7 permet de réaliser des agglomérations résidentielles du type « ville verte » assurant aux enfants la sécurité totale de jeux et du repos hors de la présence des véhicules.



Double-page de l'édition de 1959, Éditions de Minuit



Le diagramme L'architecte/l'ingénieur, *La Maison des hommes*, Paris, Plon, 1942, (co-écrit avec François de Pierrefeu), page non numérotée suivant la page 116



La cité industrielle linéaire, planche insérée après la p. 196 du Bézard, *et al.*, *Les Trois Établissements humains*, Denoël, 1945

URBANISME DES CIAM

Collection

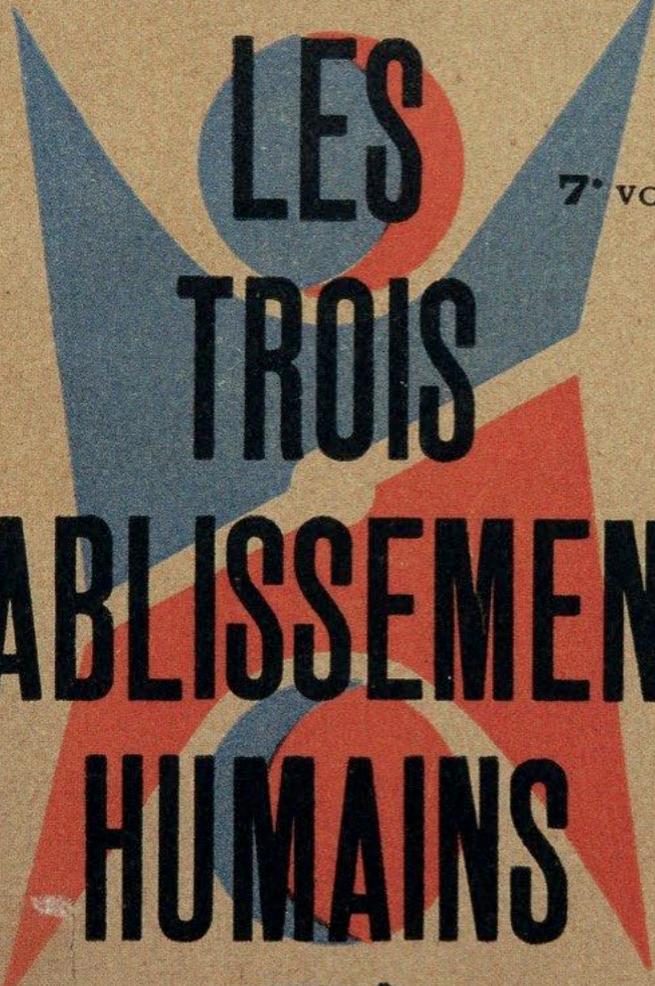
ASCORAL

dirigée par
LE CORBUSIER

Sections 5 a et 5 b

UNE CIVILISATION DU TRAVAIL

BÉZARD • J.COMMELIN • COUDOUIN • J.DAYRE • HYA.DUBREUIL
LE CORBUSIER • LEYRITZ • HANNING • AUJAMES • DE LOOZE

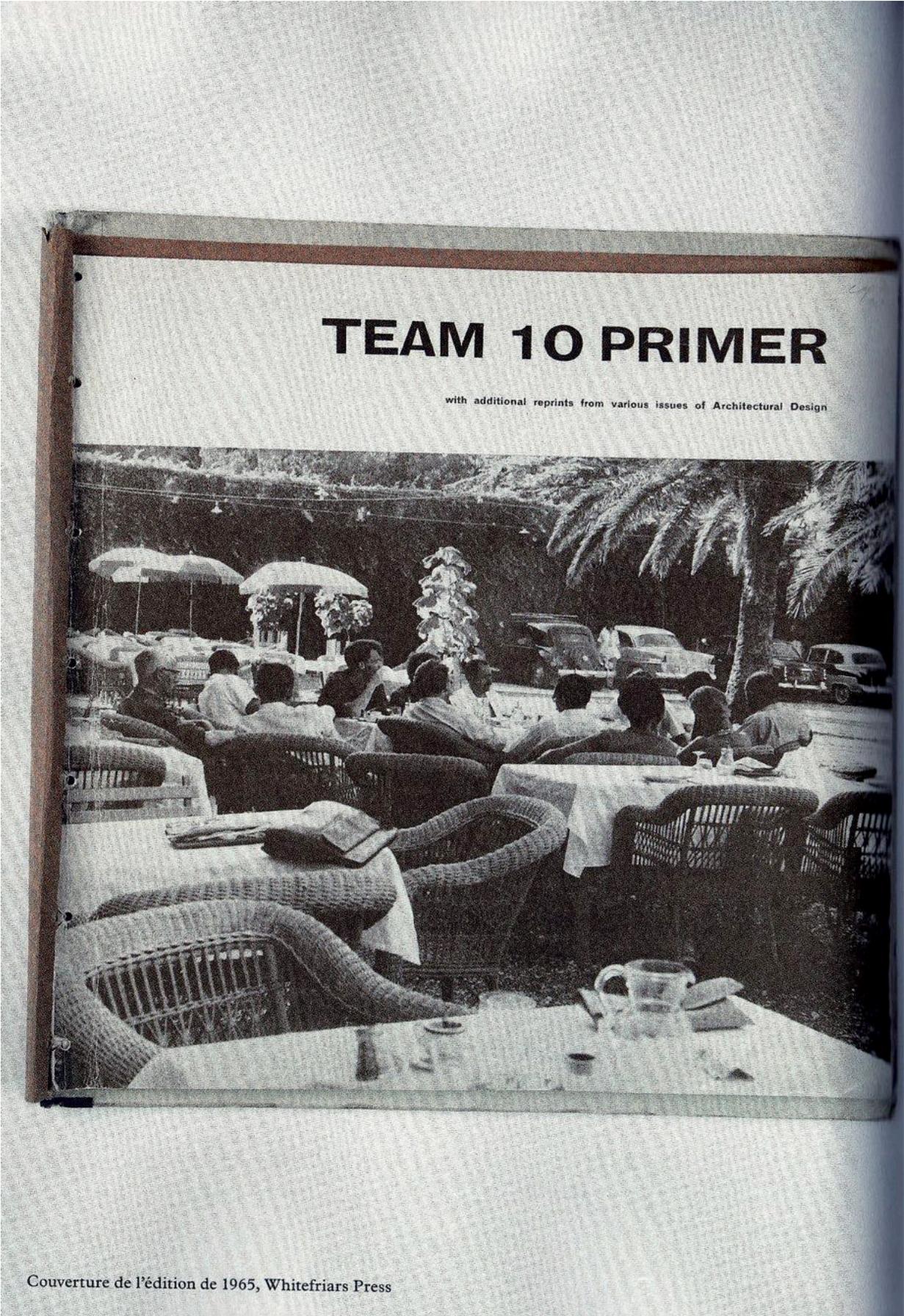


**LES
TROIS
ÉTABLISSEMENTS
HUMAINS**

7^e VOLUME

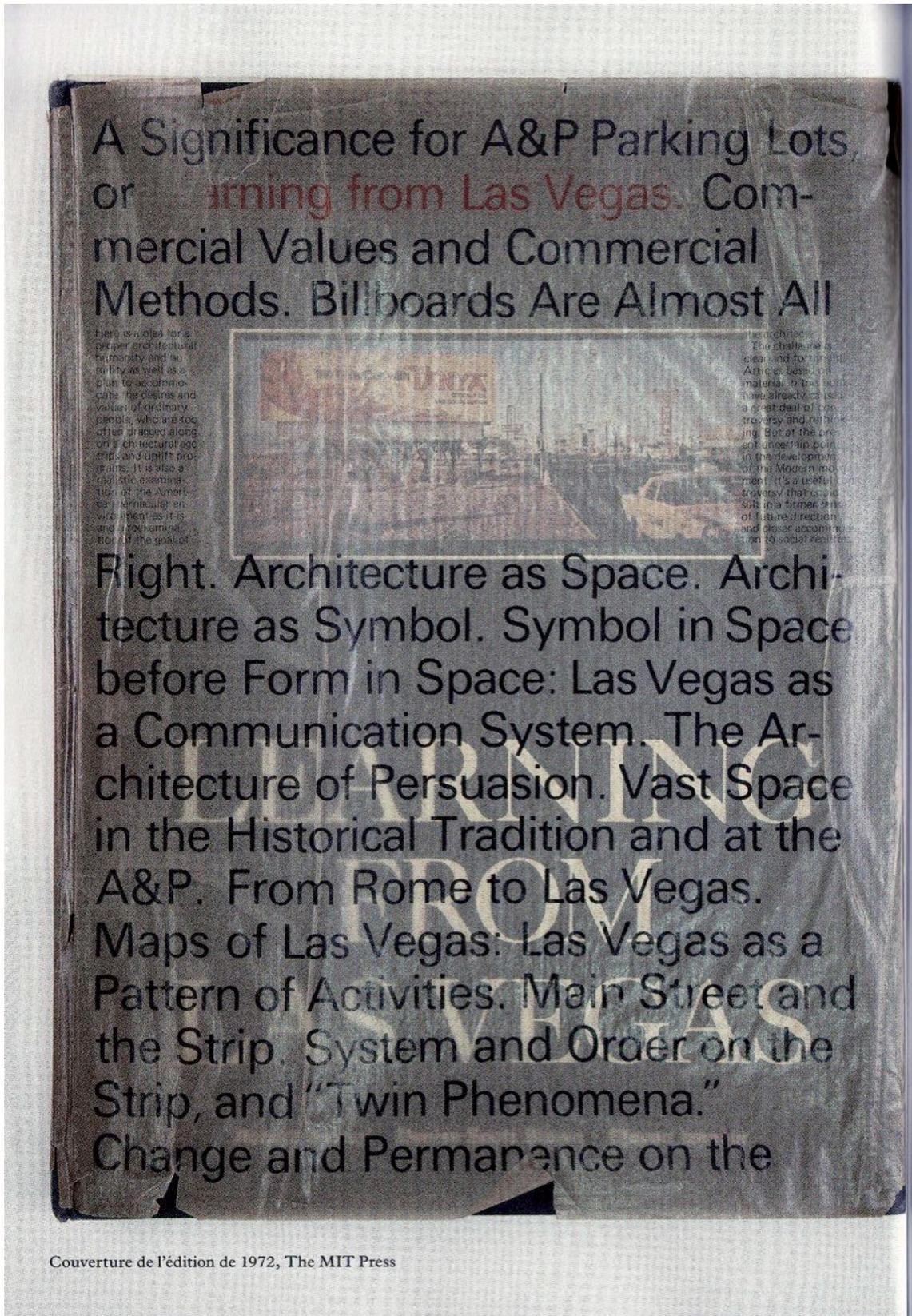
DENOËL

Alison Smithson, Team 10 primer, 1962/1968.

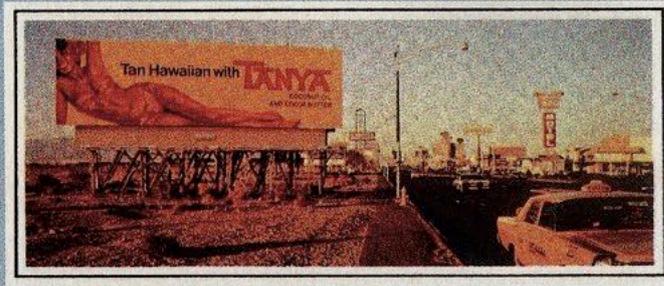


Couverture de l'édition de 1965, Whitefriars Press

Robert Venturi, Denise Scott Brown, Steven Izenour, Learning from Las Vegas, 1968/1972.



Couverture de l'édition de 1972, The MIT Press



LEARNING FROM LAS VEGAS

Revised Edition

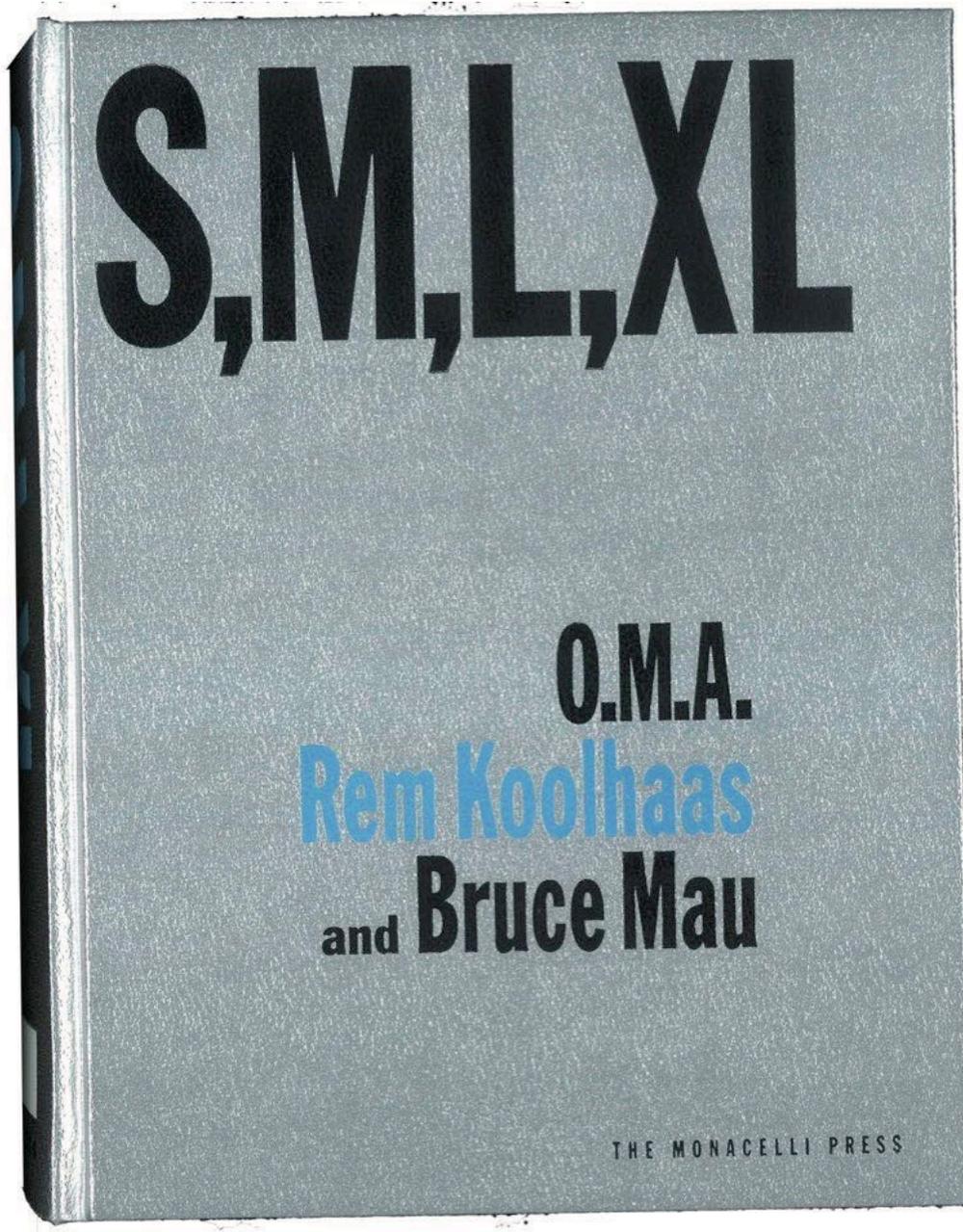
Robert Venturi Denise Scott Brown Steven Izenour

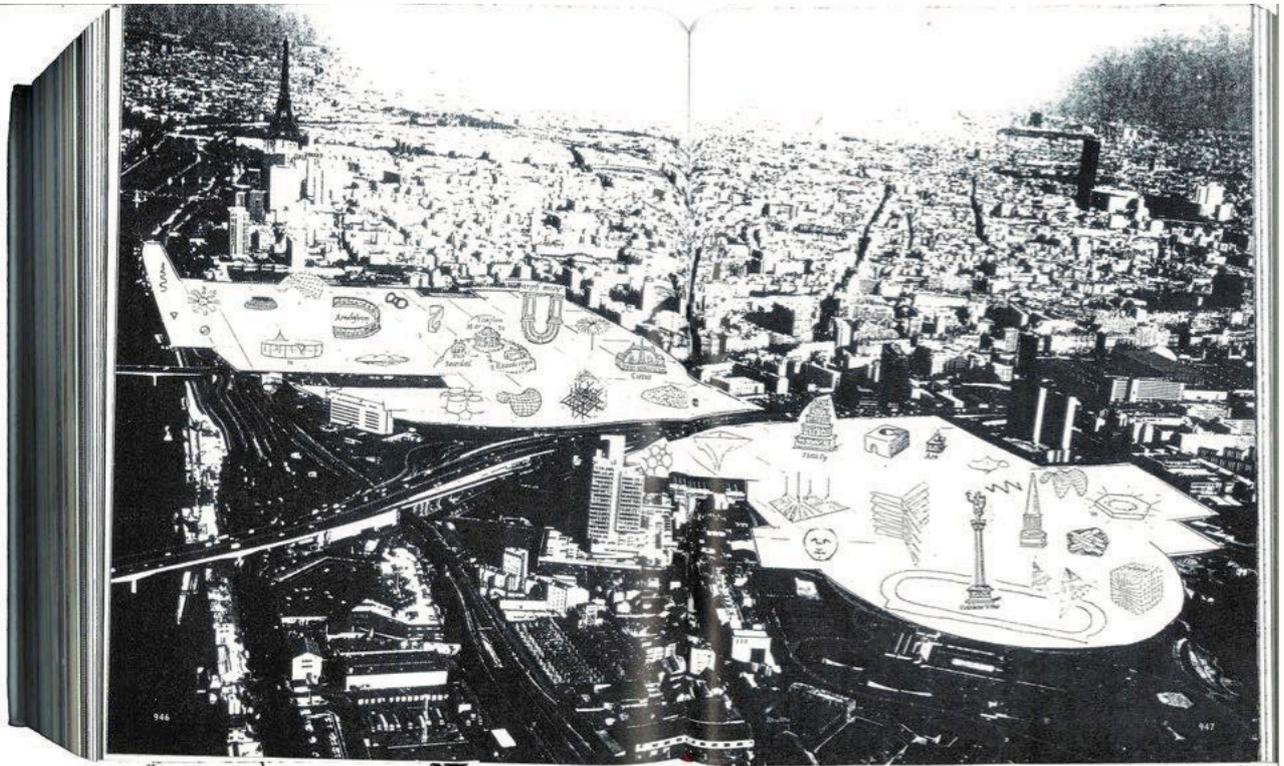
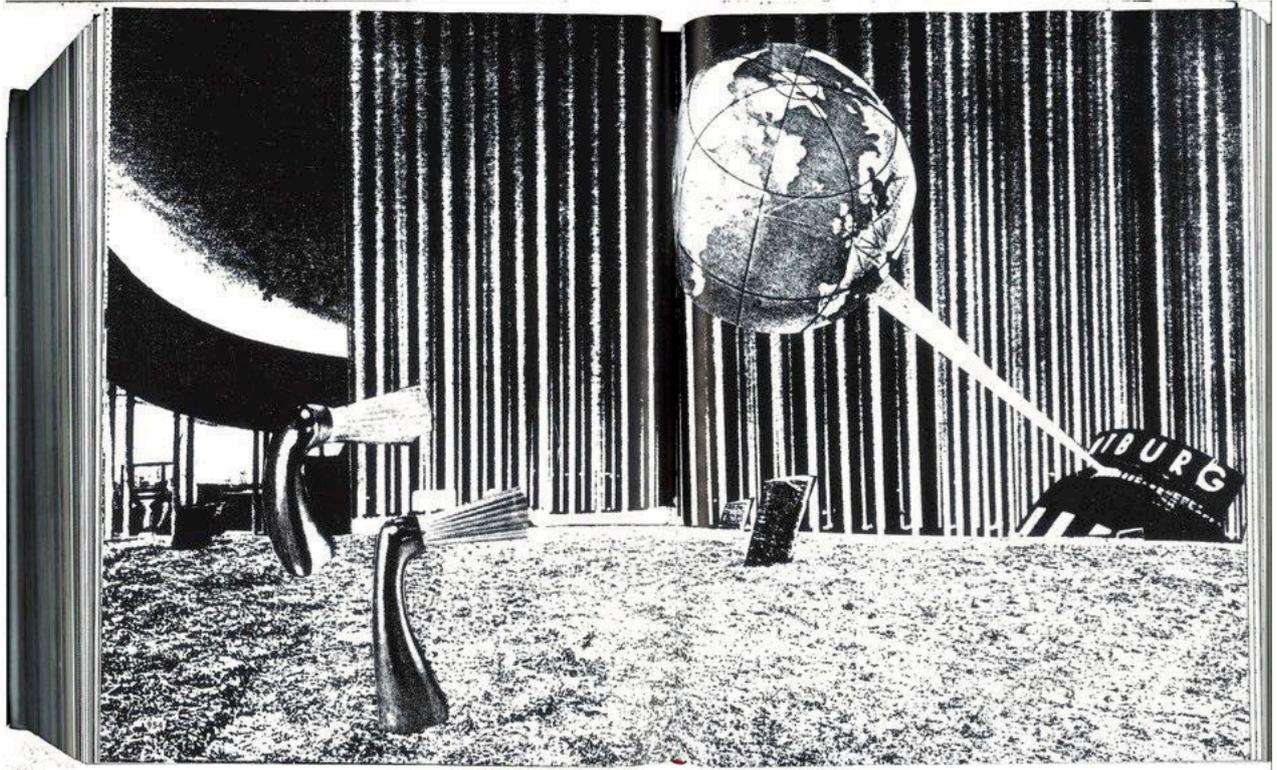
Couverture de l'édition révisée de 1977, The MIT Press



Couverture de la revue *The Architectural Forum* de mars 1968

OMA, Rem Koolhaas, Bruce Mau, S,M,L,XL, NewYork, 1995





engin formidable avec ses minuscules capteurs qui détectent les vaisseaux sanguins. Il fait une incision dans la peau avec une scie microscopique et avec le sang avec une précision remarquable. Si l'on construisait une machine de ce type, on pourrait faire des prises de sang et des analyses, sans même que vous ressentiez la piqûre. On fabriquera bientôt des micro-robots qui purifieront en mission d'exploration dans l'organisme humain.

MOUTH!
Aude had a particular passion for the mouth. In the street he looked at women's mouths.

MOUTH!
The mouth is interesting because it is one of those places where the dry outside moves toward the slippery inside.

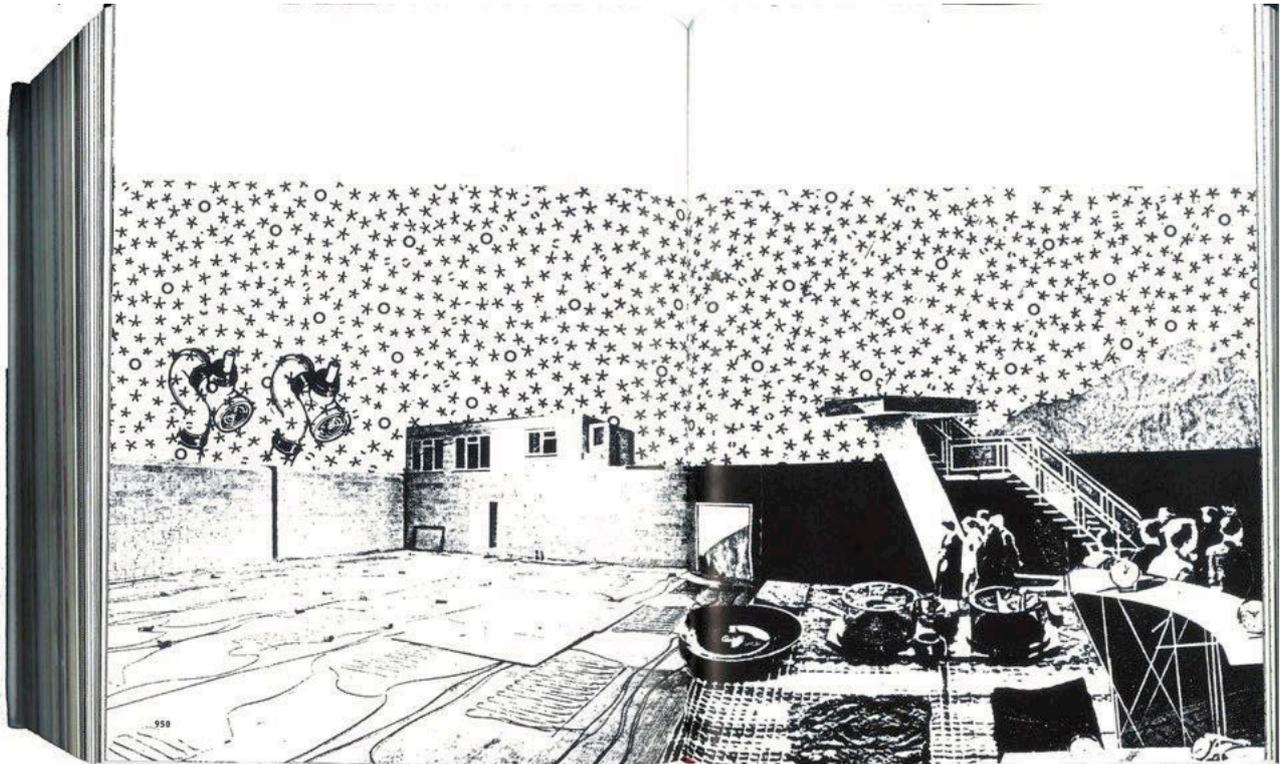
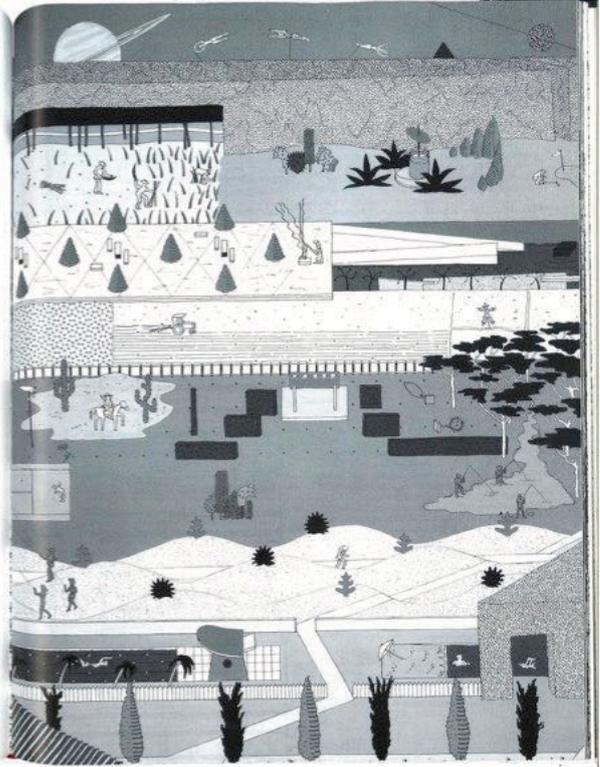
MOUTHS
We see the same great law in the construction of the mouths of insects: what can be more different than the immensely long spiral proboscis of a sphinx-moth, the curious folded one of a bee or bug, and the great jaws of a beetle? — Yet all these organs, serving for such different purposes, are formed by infinitely numerous modifications of an upper lip, mandibles, and two pairs of maxillae. Analogous laws govern the construction of the mouths and limbs of crustaceans. So it is with the flowers of plants.

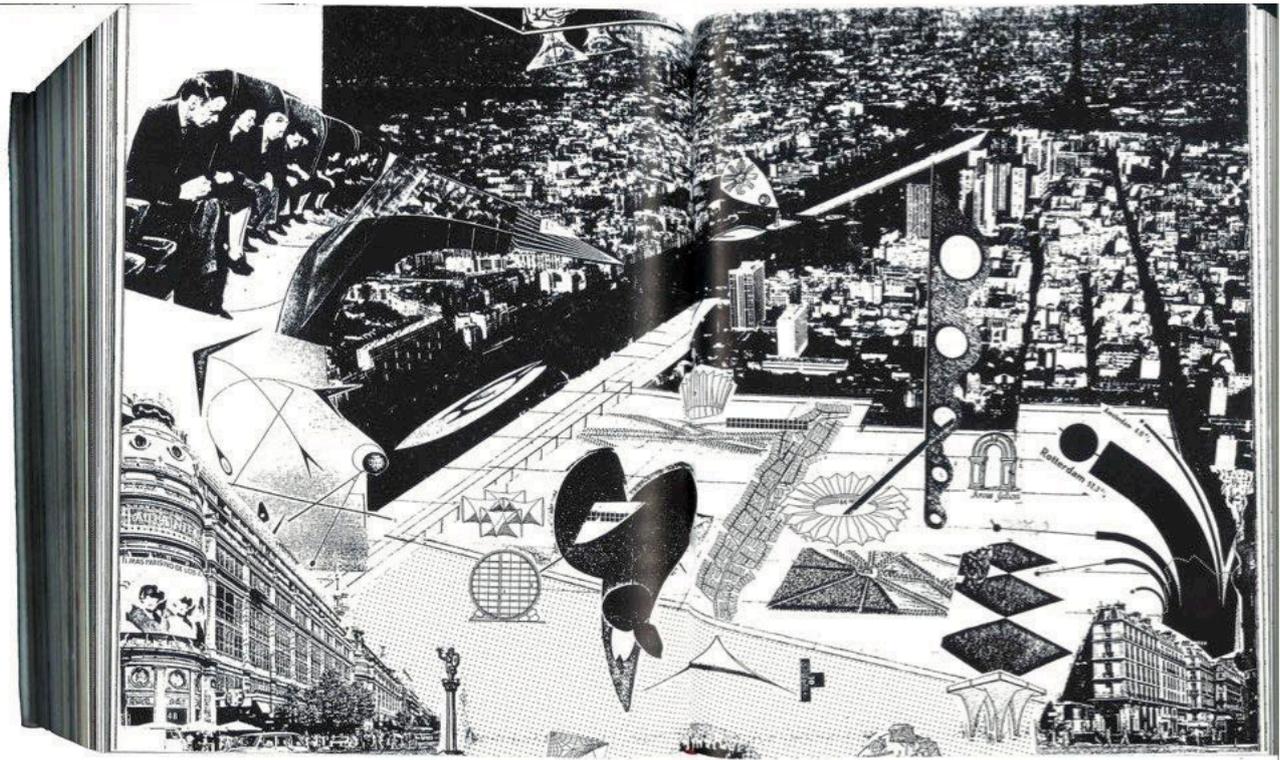
MOVEMENT!
In its essential forward movement, the architecture of our time has made more than a few mistakes, but in the final result will be created a powerful embodiment of the human vision in spatial and volumetric forms. One must create; one must manifest one's own creative capacities and summon to creativity those who are inert, in order that life within the art of architecture should be in a state of maximum movement.

MOVEMENT!
A game of chess is a visual and plastic thing, and if it isn't geometric in the static sense of the word, it is mechanical, since it moves; it's a drawing, it's a mechanical reality. The pieces aren't pretty in themselves, any more than is the form of the game, but what is pretty — if the word "pretty" can be used — is the

Conclusion

Finally, we insist that at no time have we presumed to have produced a designed landscape. We have confined ourselves to devising a framework capable of absorbing an endless series of further meanings, extensions, or intentions, without entailing compromises, redundancies, or contradictions. Our strategy is to confer on the simple the dimension of adventure. The utilitarian coinciding with the poetic: the realization cannot but stick to the conceptual.





there is an approach towards the total situation, and that man only is in that he searches to be, plans to be, flounders through words and modes of behavior and joy sprinkled with blood and other rhetorical pieces like this one.

THUMP
And then they started dancing, which was terrible because they were all so frustrated that they had to sort of stamp their feet—like architects. They're so stylized they can't let go, and when they do... it's so awful, like a geometric Spanish Dance! It was a horrible party, everybody just hating each other. One had just won a competition and the others were all envious (and all their first wives were now the others' second wives—like the Dutch government—all the same people just changing places). You could feel the tension. Suddenly we heard a big smash and Richard Rogers had "thumped" somebody—he had thumped him on the face, and all the blood was running into those white tiles. A real fight! And everybody pretended that nothing happened. They kept on dancing in the broken glass. And we were just watching, thinking, oh how awful! Why aren't there any other kinds of people like writers' and painters? Why are there only architects, and all of them hating each other. Why is there only champagne and smoked salmon?

TIME!
The hands of all the four thousand electric clocks in all the Bloemendreef Centre's four thousand rooms marked twenty-seven minutes past two.

TIME!
Anyone who has used a VCR has likely had the experience of frustration and impatience when watching real-time broadcast TV that it can't be fast-forwarded. It is at such moments that time becomes a qualitatively new substance, commodity and effort.

TODAY
Not Today, today, today, today!

TOE
There is a toe sticking out from underneath a green blanket on my living-room sofa. A lovely toe, a pale and dainty toe, a toe that has never tested dirty bath water.

CONGREXPO

We built on the "wrong" side of the tracks, literally. On a site separated from the station and commercial center by the railroad tracks, OMA did its own building. It is 300 meters long and has a very diagrammatic organization, with three major components: Zenith, a 5,000-seat concert hall; Congress, a conference center with three major auditoriums; and Expo, a 20,000 m² exposition hall. In the east-west direction, each of these components can be used independently, but openings between the components make it possible to use the building as a single entity on the north-south axis, to mix programs, to generate hybrids.

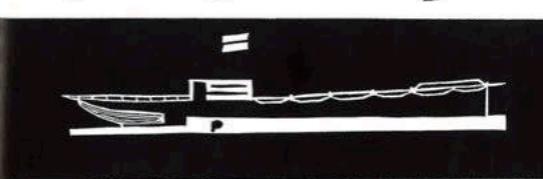
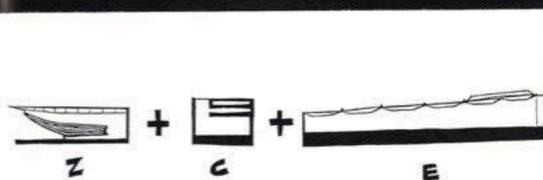
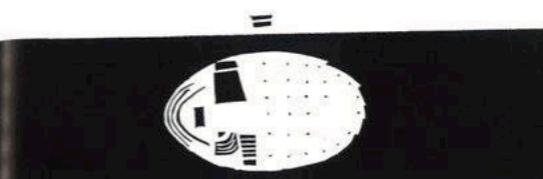
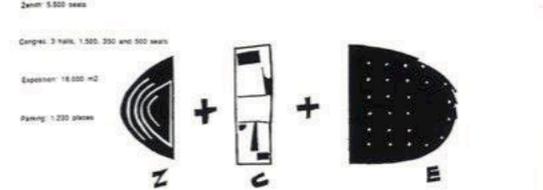
There are two huge metal doors between Zenith and Expo that can close or open, and if they open the separate parts become one, so you can also think of it as a theater with a 200-meter-deep backstage, or any other combination of these parts.

Architecturally, it is scandalously simple: an enormous plane of concrete, deformed into a scallop shape in the north, accommodates the concert hall; a concrete plate, folded according to the different auditorium slopes to become a bridge, forms the conference center. The bridge is simply placed on the field of the building, on enormous pilotis, in such a way that the connection—but also the separation—between the concert hall and the exhibition space can be made easily. The only gesture toward entropy is a single roof under which all these elements are contained. It is not a building that defines a clear architectural identity but a building that creates and triggers potential, almost in an urbanistic sense.

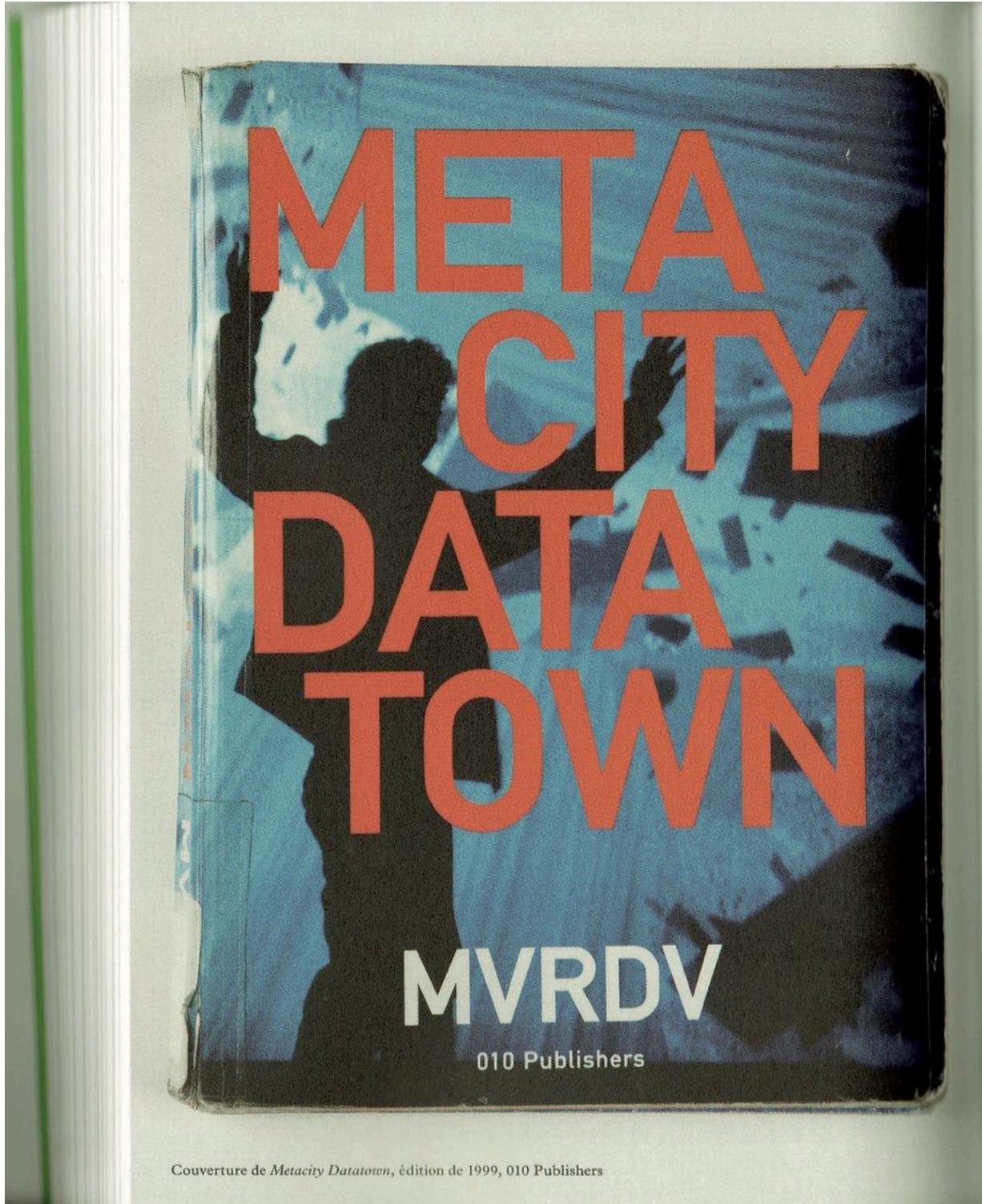
This was when we began to realize that our architecture was changing through our experience in urbanism. It became interesting to do what we could do in urbanism—extend limits, generate possibilities—in architecture.

Congrexpo is a piece of equipment that with minimal dissociation from the generic urban plane, minimal means of intensification, accommodates the urban condition—but inside rather than outside.

There is an event planned for 1996: All the Mazda dealers of Europe are in Zenith; the doors are closed. The new model is driven through Expo; the doors open and it comes into the auditorium. The doors close; the dealers descend to the arena and throng around the cars. In the meantime, the entire space of Expo is filled with 5,000 new Mazdas. The doors open; the dealers are guided to their own new Mazdas and drive out of the building. That event will take place in the space of 30 minutes.



MVRDV, Metacity / Datatown, 1999.

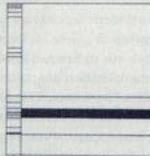
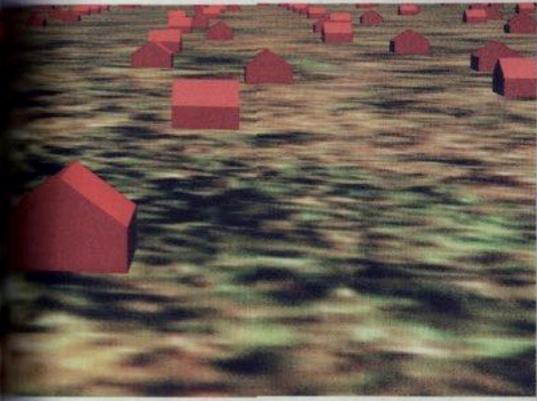


Couverture de *Metacity Datatown*, édition de 1999, 010 Publishers

If we all lived in free-standing houses on plots of 1,400 m², 1,388,765.8 km², or 169 times the reserved area.



as in Bloemendaal, The Netherlands, we would need

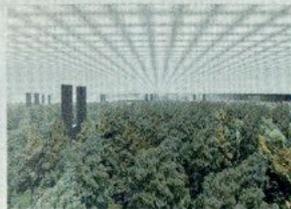


Bloemendaal houses
2800: of Sector Living
FAR: 0.04

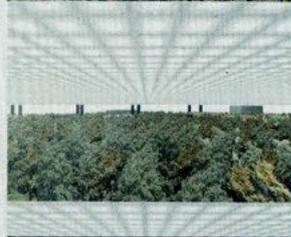
Free-standing houses in Bloemendaal, The Netherlands

Number of floors	1-2
Site coverage	5.0%
Average unit size	1,400 m ²

Units per km ²	714
FAR	0.04



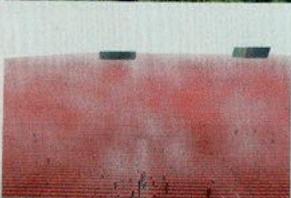
3,800 m
152nd floor



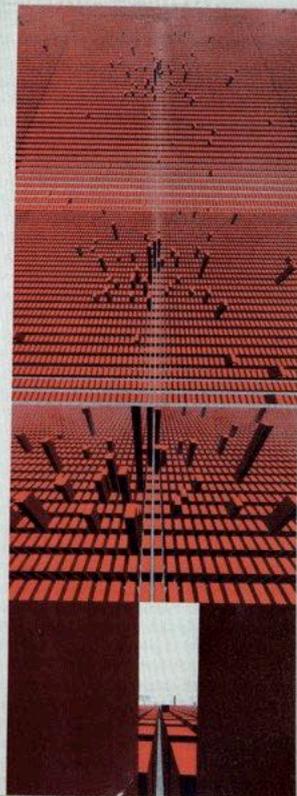
3,800 m



3,800 m



3,800 m

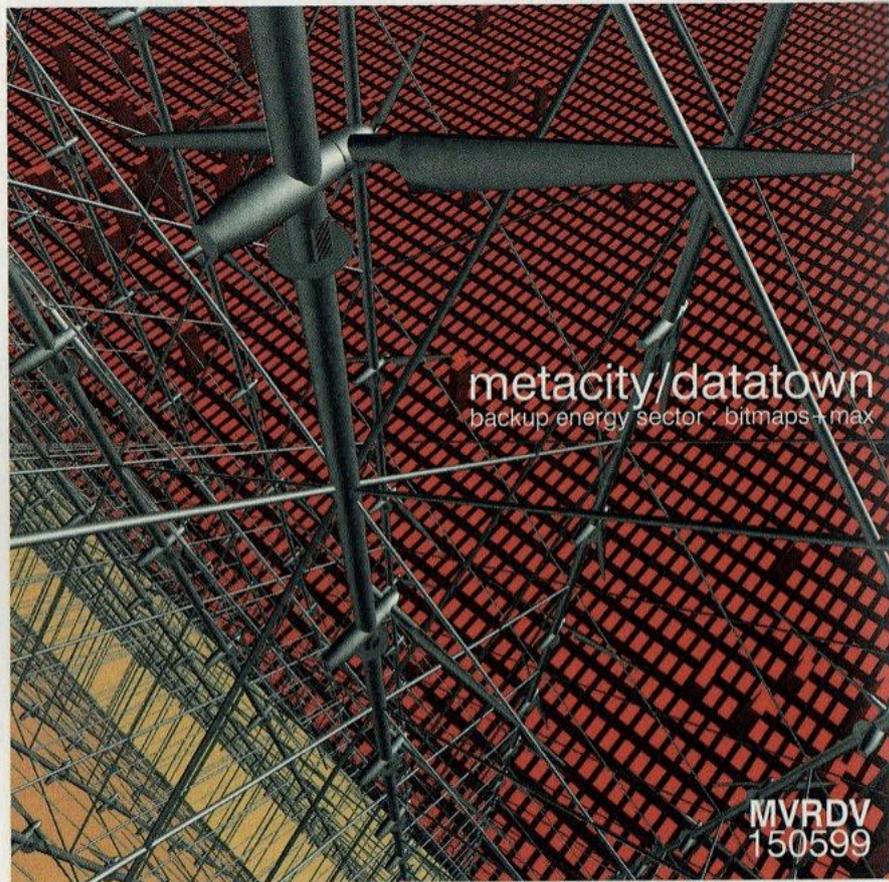


2,500 m

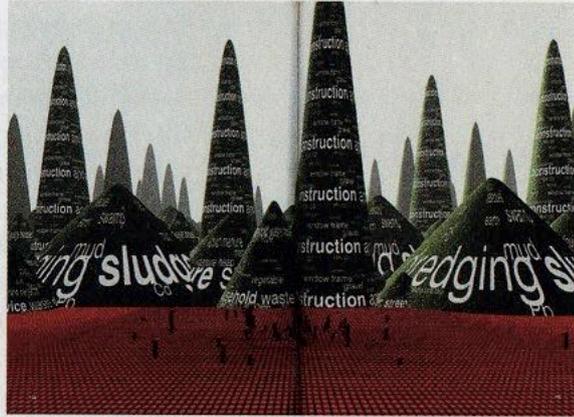
1,200 m

300 m

40 m



MVRDV, vue de *Datatown*, secteur «Energy», image datée du 15/05/1999



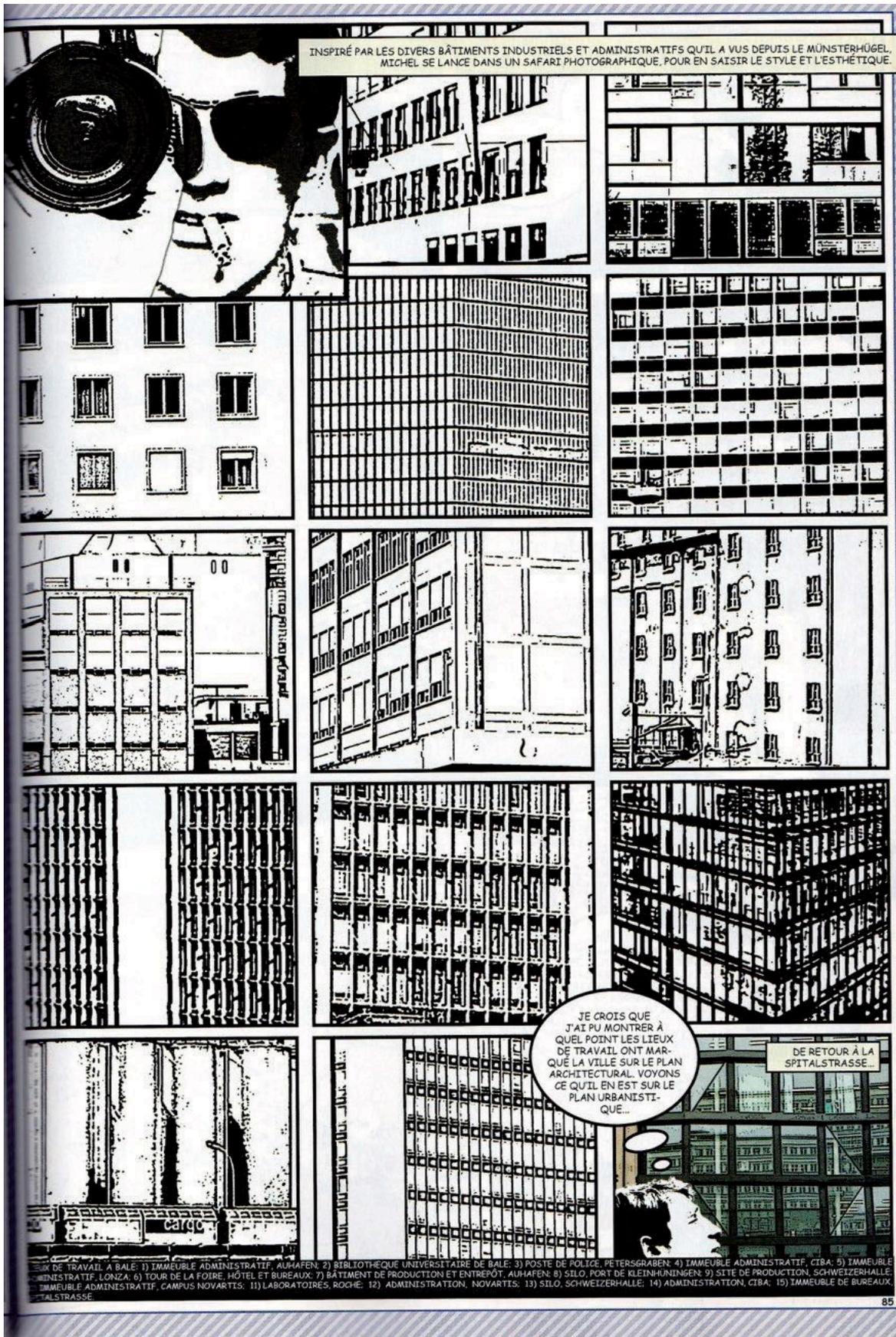
En haut : *Metacity/Datatown*, 010 Publishers, 1999, p. 174-175

Au centre : *Metacity/Datatown*, 010 Publishers, 1999, p. 88-89

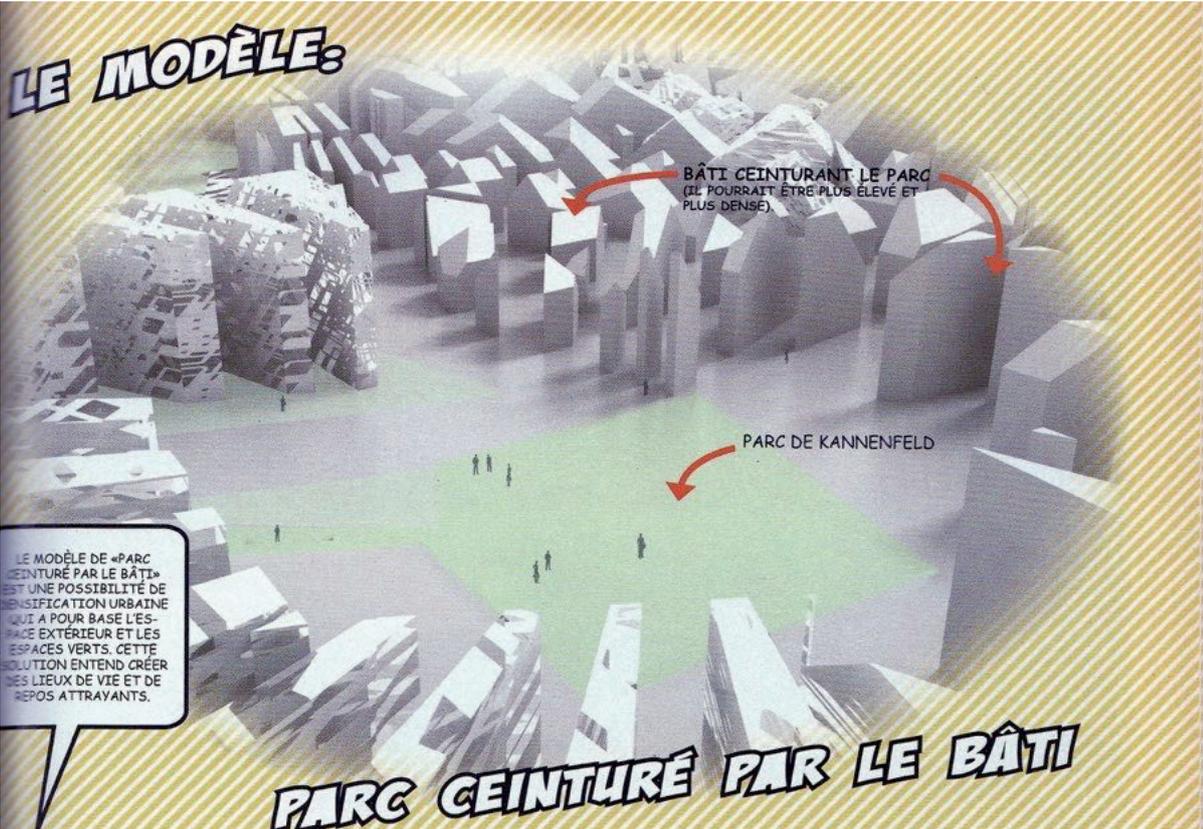
En bas : *Metacity/Datatown*, 010 Publishers, 1999, p. 98-99

Jacques Herzog, Pierre De Meuron, Manuel Herz,

METRO BASEL COMIC, 2009.



LE MODÈLE 3

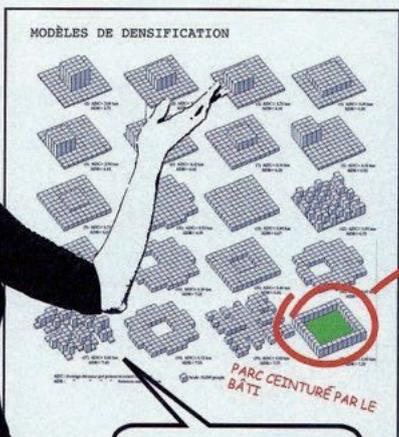


BÂTI CEINTURANT LE PARC
(IL POURRAIT ÊTRE PLUS ÉLEVÉ ET PLUS DENSE)

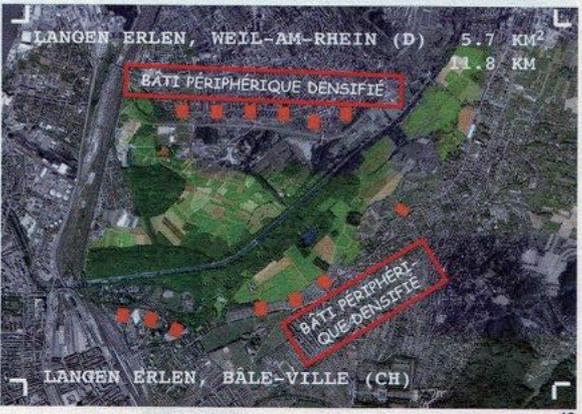
PARC DE KANNENFELD

LE MODÈLE DE «PARC CEINTURÉ PAR LE BÂTI» EST UNE POSSIBILITÉ DE DENSIFICATION URBAINE QUI A POUR BASE L'ESPACE EXTÉRIEUR ET LES ESPACES VERTS. CETTE SOLUTION ENTEND CRÉER DES LIEUX DE VIE ET DE REPOS ATTRAYANTS.

PARC CEINTURÉ PAR LE BÂTI



CE MODÈLE DE PARCS AU CŒUR D'UN BÂTI EST ÉGALEMENT VALABLE À UNE ÉCHELLE PLUS VASTE. PAR EXEMPLE DANS LE CAS DU PARC «LANGE ERLÉN» QUI REPRÉSENTE UN «CENTRAL PARK» BINACTIONAL POUR METROBASEL. ET MÊME À L'ÉCHELLE DE GRANDS ESPACES NATURELS. VOYONS CELA...





CEST VRAI-
MENT CHOUETTE,
ICI!!

AH,
VOILÀ MICHEL.
ENFIN!



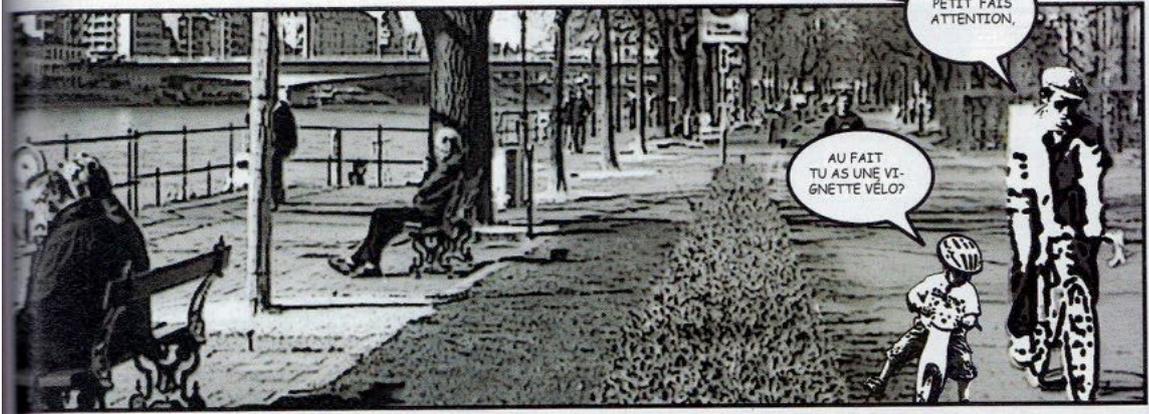
HMMM... POURQUOI PATRICIA N'EST-ELLE PAS ENCORE ARRIVÉE? J'AURAIS PEUT-ÊTRE MEILLEUR TEMPS DE ME RENDRE DIRECTEMENT AU STUDIO BASEL.

APRÈS AVOIR LONGUEMENT ATTENDU, MICHEL MONTE SUR UN DES VÉLOS QUI SONT LÀ ET SE MET EN ROUTE VERS LE SEUL ENDROIT QU'IL CONNAÎTSE À BÂLE...

HÉ TOI! LÀ-BAS, ON PEUT EMPRUNTER DES VÉLOS! OU EST-CE QUE TU DOIS ALLER?



HÉ PETIT FAIS ATTENTION,



AU FAIT TU AS UNE VIGNETTE VÉLO?



LE STUDIO BASEL DE L'EPFZ, À LA SPITALSTRASSE 8. MICHEL POSE SON VÉLO ET ENVOIE UN BRIEF MESSAGE À PATRICIA.

LES ÉTUDIANTS DU STUDIO BASEL ONT L'AIR DE FAIRE DES TRAVAUX ASSEZ INTÉRESSANTS, ON VERRA CE QU'ILS ONT À DIRE SUR LE THÈME DES DÉPLACEMENTS.

AU FAIT, EST-CE QUE JE DOIS RENDRE LE VÉLO???



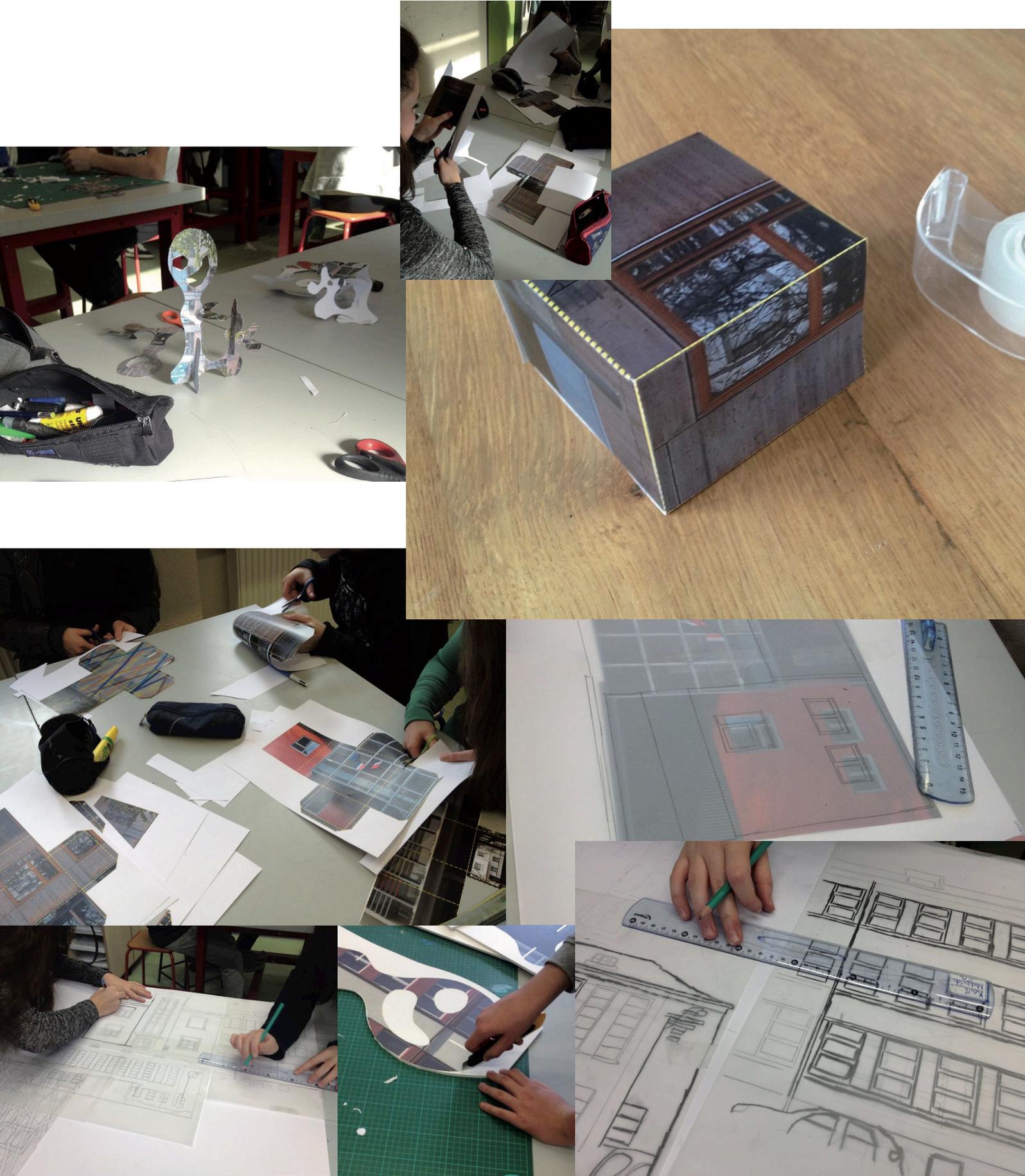
OOOH, IL A EU LA MÊME IDÉE QUE MOI ET IL EST DIRECTEMENT ALLÉ À L'INSTITUT



Classe de 3°A Collège Vauban

Nom	Prénom
BOUDRAA	Zackaria
BOUGUETAIB	Aicha
CAGLAR-HORN	Marine
COCHARD	Pierre
CREUTZ	Radim
DUGENNE	Salomé
EL BARKANI	Nabil
EQUILBEY	Eloïse
FILIPPI	Margaux
IORE	Léo
JACOB	Alexia
JINGA	Ovidiu
KAPO	Din
KERLOGOT	Nolwenn
KIEFER	Arthur
LAUER	Justine
LE BOULICAUT	Mael
MOOG	Lucas
RACANELLI	Célia
RECHER	Arno
SCHMITT	Mathilda
SCHMITT	Natacha
STEYER	Xavier
STOEBENER	Agathe
YAMAN	Mursel
YONGA DIATE	Esdras
YUSIFLI	Mathilda

Ateliers au Collège Vauban



Ateliers

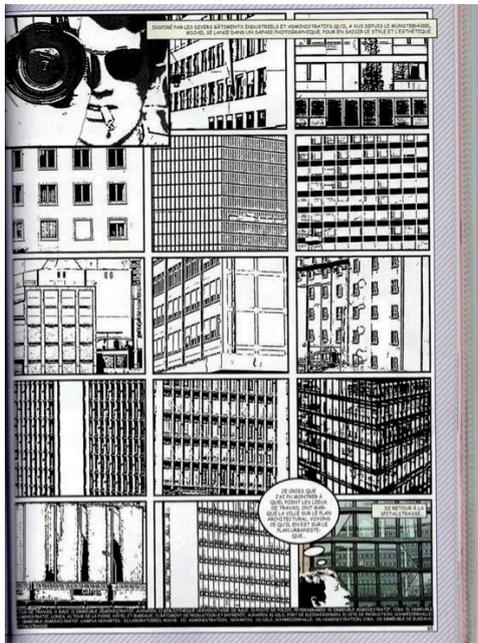
«Le Printemps de l'architecture - mars 2015»

«Comic's Façades»

FICHE CONSIGNES

Exercice n°1 « COMIC'S Façades »

« LE PRINTEMPS DE L'ARCHITECTURE »
- Mars 2015 -



La bande dessinée propose en images une synthèse des études conduites par l'ETH Studio Basel, l'institut de recherche urbaine créé par Herzog et de Meuron.

Planche extraite de l'album *MetroBasel*, Jacques Herzog, Pierre de Meuron et Manuel Herz, architectes, Bande dessinée *MetroBasel*, Editeur : ETH, Studio Basel, 2009.

Consigne

Travail individuel

S'approprier les motifs de façade de bâtiments extraits des documents (photographies de façade à proximité du collège) pour composer un ensemble.

« Comic's façades » renvoie à la façade d'immeubles et à la planche de bande dessinée.

Le dispositif de la BD

La planche de bande dessinée avec sa forme verticale et rectangulaire, ses bandes horizontales et ses cases, évoque l'aspect schématique d'une façade de bâtiment avec ses étages et ses fenêtres.

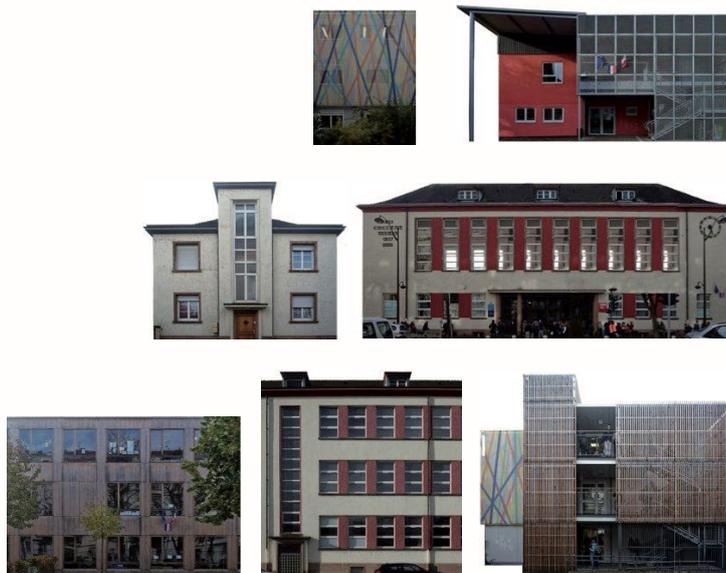
- **Mots clés:** le terme de « gaufrier », quadrillage, grille, vignette, case.

Façade

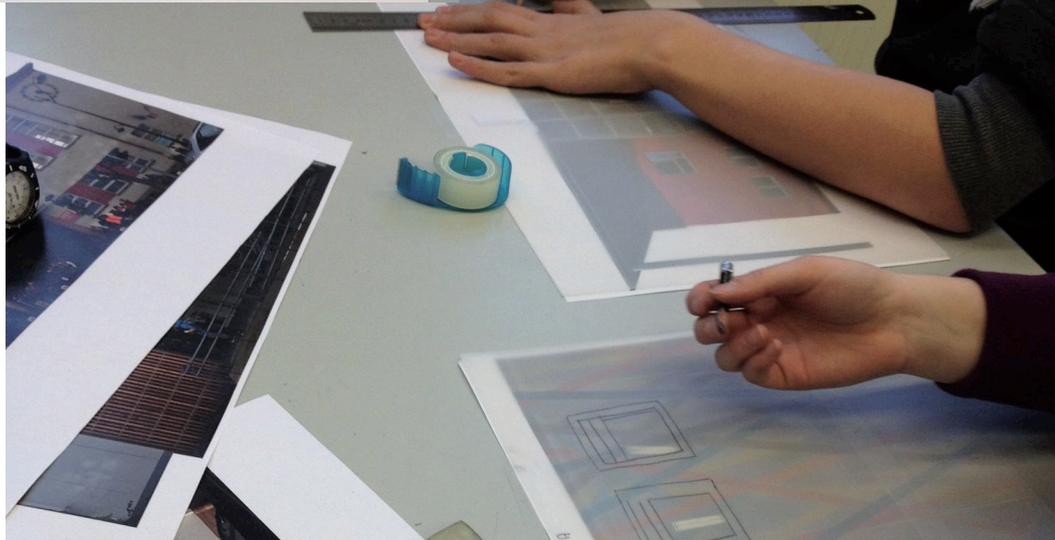
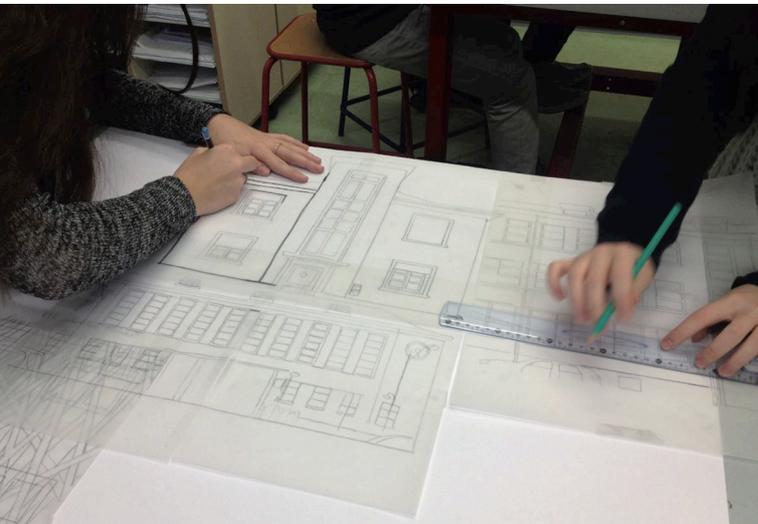
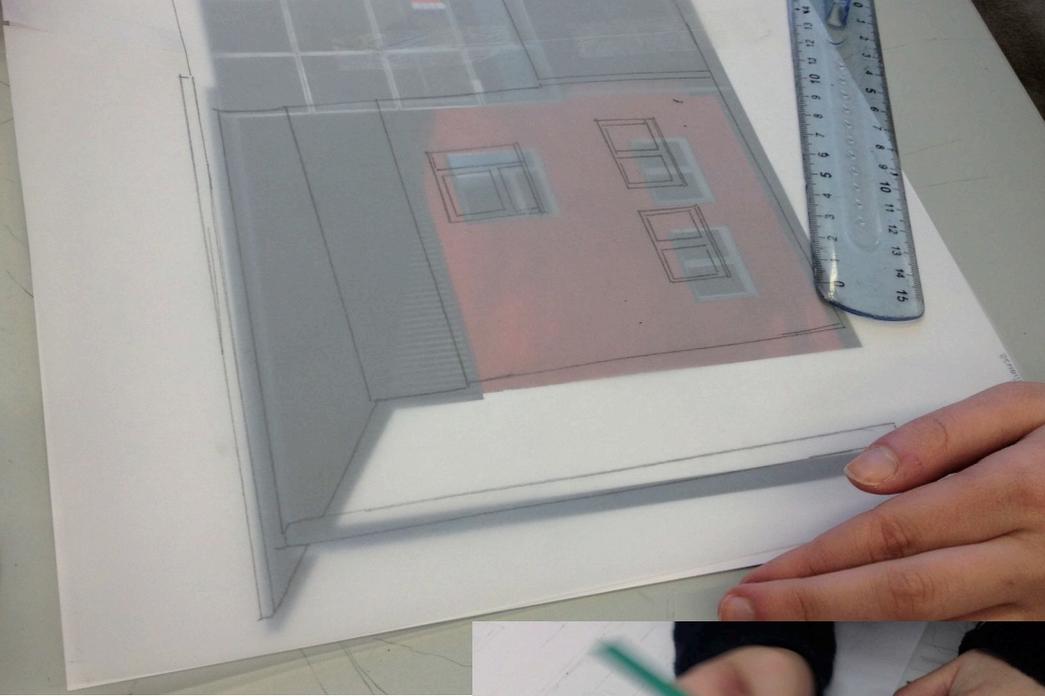
Chacune des faces verticales en élévation d'un bâtiment ; on distingue la façade principale (qui peut être celle de la porte d'entrée principale, ou la façade sur rue, ou encore la façade exposée au midi), la façade arrière (à l'opposée de la façade principale), et les façades latérales (le plus souvent appelées pignons).

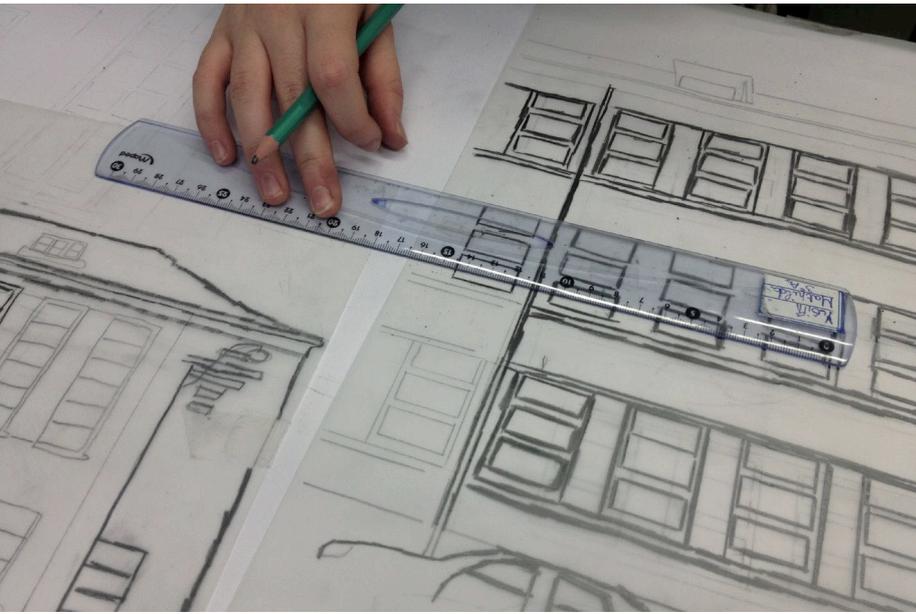


Karine Roche, « Noir IV, 2014 », encres, aquarelle, 100 x 70 cm, variations graphiques à partir de motifs de façade de bâtiments.



Photographies de façade d'immeubles à proximité du collège Vauban à Strasbourg.





" La classe, l'œuvre ! 2014 - 2015 "

Fiche Consigne

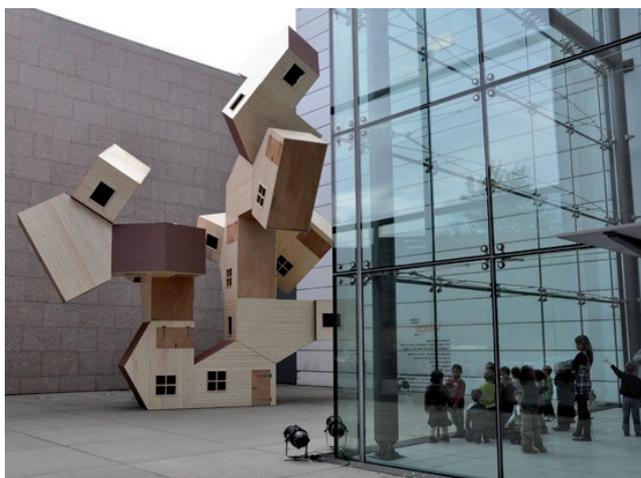
Travail individuel

« **Concrétion / Assemblage** » renvoie à « **Village, 2009** » de **Séverine Hubard**. Œuvre spécialement réalisée pour la cour « Jardin des sculptures » du MAMCS. Village se présente comme un assemblage monumentale de 18 « cabanes » articulées les unes aux autres qui s'élèvent sur une dizaine de mètres. Le surnom donné à cette œuvre est d'ailleurs « l'arbre à cabanes ».

Sujet 1/

Assemblage « Arbre à cabanes »

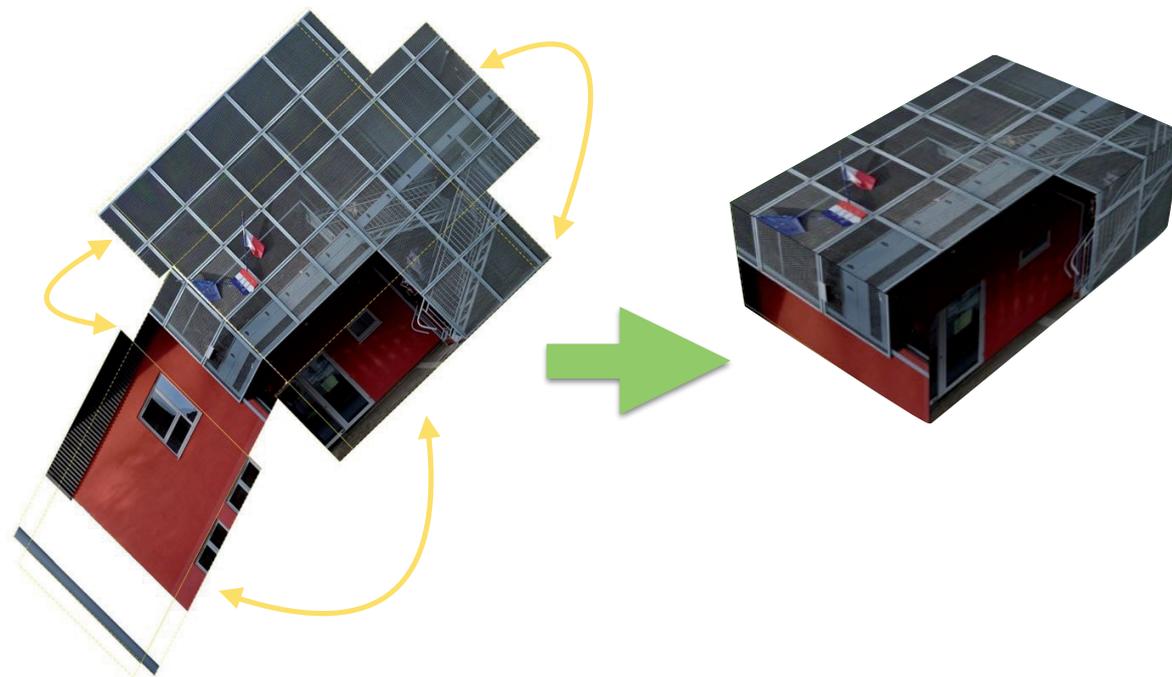
Réaliser une construction en arbre, à partir des volumes cubiques obtenus par pliage, découpage des façades des bâtiments scolaires, collège Vauban, et bâtiments préfabriqués de l'école européenne.



Séverine Hubard « Village » - 2009



Pliage des volumes cubiques à partir des façades du collège Vauban.

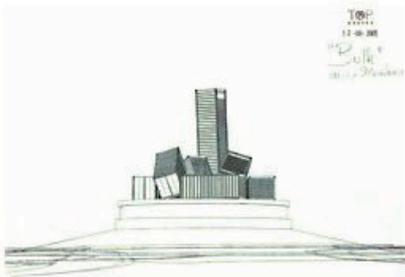
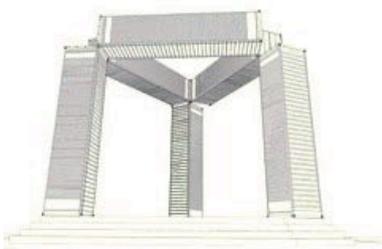
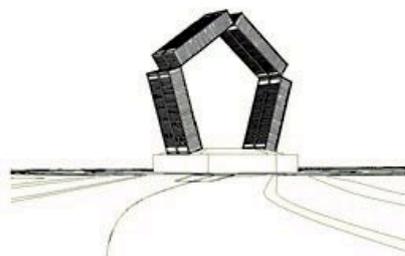
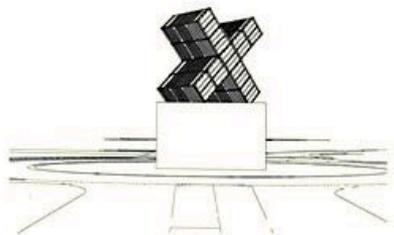


Architecte Luc Deleu, T.O.P. Office - 2004 Anvers
Les architectures temporaires avec les conteneurs.



0317 WAASLANDHAVEN, 2004

CONTAINER INSTALLATIONS ON 4 ROUNDABOUTS IN WAASLANDHAVEN, ANTWERP



" La classe, l'œuvre ! 2014 - 2015 "

Fiche Consigne



Séverine Hubard « Village » - 2009

Travail individuel

« **Concrétion / Assemblage** » renvoie à « **Village, 2009** » de **Séverine Hubard**. Œuvre spécialement réalisée pour la cour « Jardin des sculptures » du MAMCS. Village se présente comme un assemblage monumentale de 18 « cabanes » articulées les unes aux autres qui s'élèvent sur une dizaine de mètres. Le surnom donné à cette œuvre est d'ailleurs « l'arbre à cabanes ».

Sujet 2/

Concrétion " Sculptures totémiques "

Réaliser une « sculpture totémique », à partir de formes découpées, prélevées sur les façades des bâtiments scolaires, assemblées et croisées selon un système orthogonale.

Mots clés: Actualisation, détournement, installation, collage, cut-up, forme biomorphique, espace, temps.

Cut-up: " Procédé qui consiste à découper aux ciseaux un texte existant pour le recomposer en changeant l'ordre des fragments de manières hasardeuses et parfois même à mêler plusieurs textes." Brion Gysin et William S. Burroughs.



Aaron Curry, Installation view at the Hammer Museum, Los Angeles, October 26, 2008 – February 1, 2009, Photo by Fredrik Nilsen :

La sculpture d'Aaron Curry est composée de formes découpées dans des plaques de bois contreplaqué et sérigraphié. Les plaques de contreplaqué découpées sont emboîtées perpendiculairement les unes dans les autres et forment des volumes abstraits.

Pour percevoir le volume occupé par les sculptures, le spectateur doit se déplacer, tourner autour et rassembler mentalement les plans orthogonaux.





Carsten Höller (1961 -)
Giant Triple Mushroom Amanita muscaria / Helvella crispa / Boletus badius
(Giant Triple Mushroom) 2010
Acier, polystyrène expansé, mousse polyuréthane, peinture et résine de polyester, peinture acrylique, enduit de surfaçage, PVC 300 cm Diamètre : 300 cm Poids : 350 kg
(The Monaco Project for the Arts) Don de la Société des Amis du Musée national d'art moderne, 2011. Numéro d'inventaire : AM 2011-106

Cette oeuvre s'inscrit dans la série récente des Double Mushroom et des Giant Triple Mushroom, sculptures géantes composées de deux ou trois espèces différentes de champignons. Son chapeau se compose de trois parties: pour moitié de l'amanite tue-mouches, pouvant provoquer de graves troubles gastro intestinaux et neurologiques, et pour l'autre moitié de deux espèces plus inoffensives. Le choix de cette forme hybride évoque la perception hallucinée et le morcellement de la pensée provoqués par l'amanite tue-mouches.

Ateliers au MAMCS



La nuit européennes des musées

Les élèves de la classe 3ème A
- Projet ACMISA ARCHITECTURE -

vous invitent à la présentation de leurs travaux dans le cadre de la
«Nuit européenne des musées « - «La classe, l'oeuvre ! 2015»

Le Samedi 16 mai à partir de 19h30
au Musée d'Art Moderne et Contemporain
1 place Hans-Jean-Arp.

«Concrétion/Assemblage» : extrapolation autour de l'oeuvre de Séverine Hubard «Village, 2009» - Jardin des sculptures du MAMCS.





La classe, l'œuvre !



Projet engagé avec les élèves de la 4^{ème} E
du collège Louis Arbogast de Mutzig, cours d'arts
plastiques de Madame Isabelle Asmusen-Bonah

Installation de 14 « vaisseaux spatiaux » intitulée
« Qui se rassemble, s'assemble »

L'œuvre de référence

Séverine Hubard
Village, 2009, MAMCS

Le projet : Nous avons choisi de travailler à partir d'un module unique et répété (bague fabriquée en papier magazine) et de créer en 3D la structure solide de vaisseaux spatiaux en utilisant la répétition et l'accumulation simple de

ce module, à travers une forme unique et imposée, celle du triangle.

Le travail s'est fait par groupe de 2, soit 14 vaisseaux spatiaux fixés ensemble en une installation dans l'espace de la nef du Musée. Nous avons privilégié l'aspect poétique, léger, fragile et non fonctionnel en regard de l'œuvre de référence «Village», sculpture de Séverine Hubard. Au cours de la réalisation nous avons maintenu des points communs mais nous avons aussi voulu créer des écarts notamment en quittant le domaine de l'architecture.

Remerciements : Cette installation n'aurait pu être réalisée sans le soutien du Service éducatif du MAMCS de Strasbourg ainsi que celui de l'action culturelle du Rectorat. Nous remercions chaleureusement Hélène Fourmeaux pour sa disponibilité.

Nous remercions également la direction du collège de Mutzig, Madame la Principale Valérie Broussolle, ainsi que les parents et tous les élèves de cette classe qui se sont totalement engagés dans ce travail mené sur plusieurs séances.

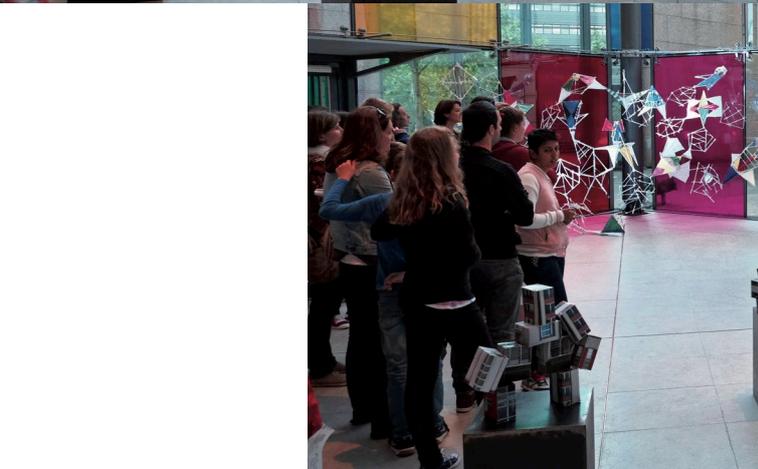


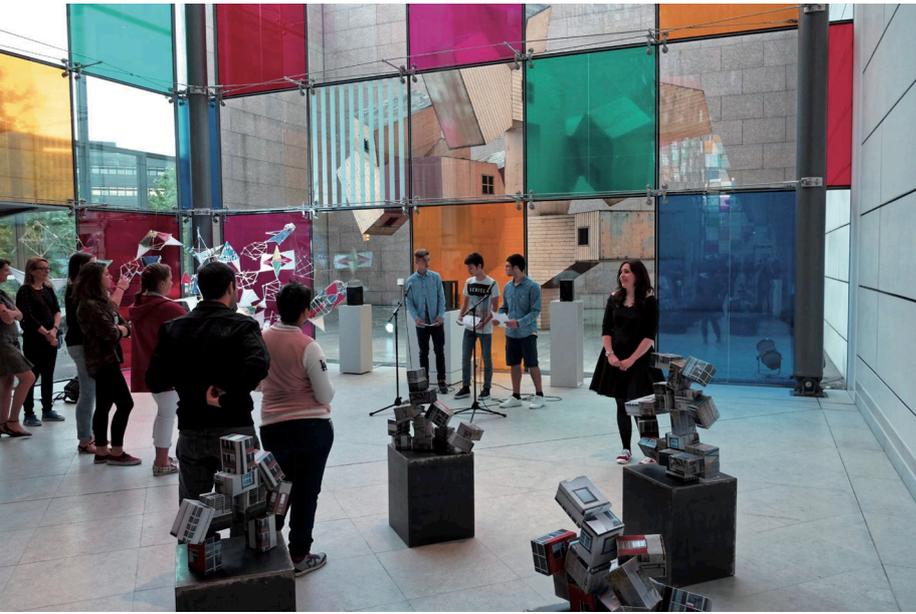
MUSEES DE LA VILLE DE STRASBOURG
Service éducatif des musées

WWW.MUSEES.STRASBOURG.EU



Par les élèves :
Adam Cédric, Alzard Lohan, Alexandroff Hugo, Beck Camille,
Bilger Mia, Dubret Léo, Engel Emilie, Fazio Elsa, Fischer Célia,
Grosnon Emilie, Guilmin Anouk, Guinchart Quentin, Jung
Mickaël, Kayatepe Gösdé, Kueny Anais, Kustermann Elodie,
Lamory Laura, Le Meur Justin, Malaise Lisa, Prévost Florine,
Riegert Léo, Sawane Sehni-Dialo, Schall Marie-Amélie, Schutz
Gwénéalle, Selzer Léo, Selzer Maxime, Streicher Guillaume.
La participation active de nos 4 médiateurs, Anouk, Florine,
Gwénéalle et Léo a permis de présenter ce travail au public
lors de « La nuit des musées » le 16 mai 2015 au MAMCS de
Strasbourg. Un grand merci pour leur engagement.







Prototype «Concrétion/Sculpture totémique»





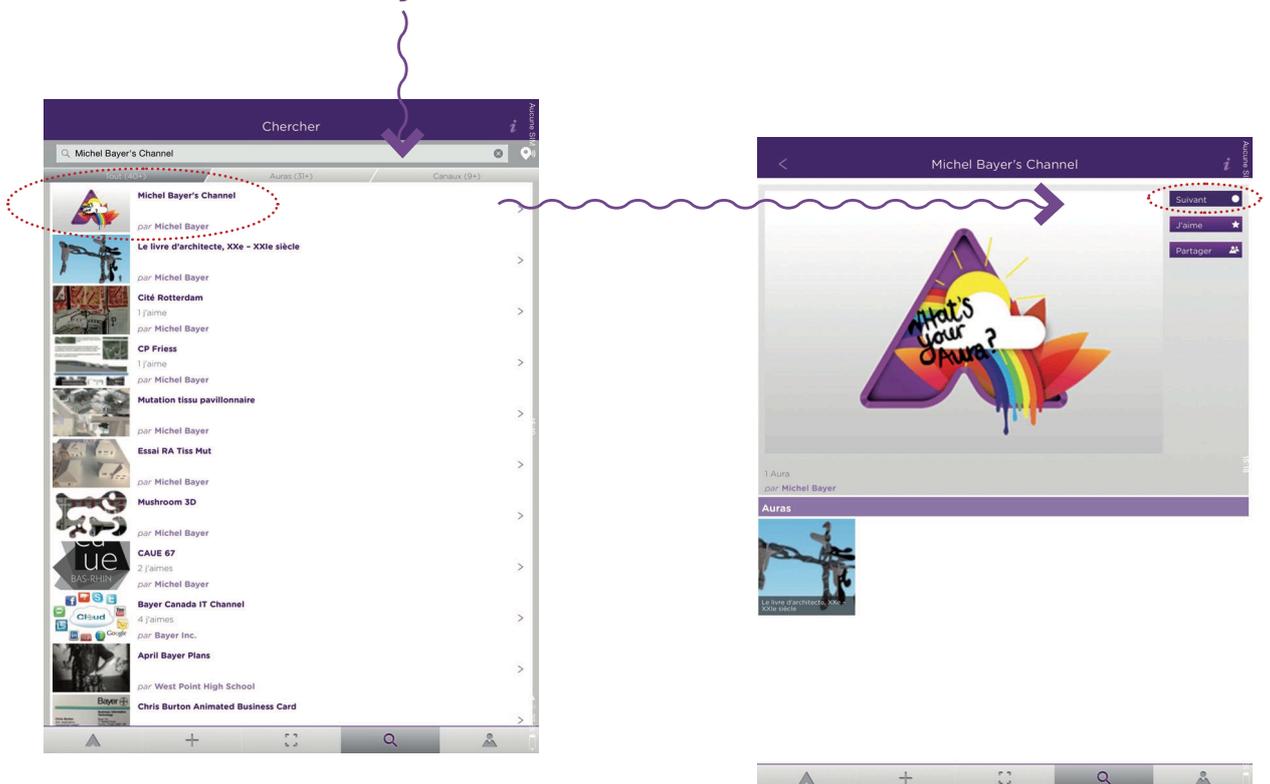
AURASMA

Réalité augmentée

Télécharger l'application mobile



S'abonner à « Michel Bayer's Channel »

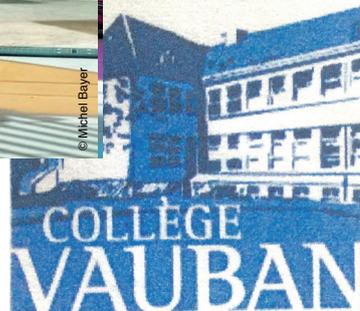


La Nuit Européenne des Musées

Collège Vauban
3ème A

Le 16 mai 2015
au MAMCS - 19h30

© Michel Bayer



Les élèves de la classe 3ème A - Projet ACMISA ARCHITECTURE -

vous invitent à la présentation de leurs travaux dans le cadre de la "Nuit européenne des musées" - "La classe, l'oeuvre ! 2015"

Le Samedi 16 mai à partir de 19h30
**au Musée d'Art Moderne et Contemporain
1 place Hans-Jean-Arp.**

"Concrétion/Assemblage" : extrapolation autour de l'oeuvre de Séverine Hubard "Village, 2009" - Jardin des sculptures du MAMCS.

«Le livre d'architecte, XX^e et XXI^e siècle»

GIP-ACMISA regroupe les actions éducatives 2014-2015 :
«Le Printemps de l'architecture - mars 2015»,
«La classe, l'œuvre ! 2014-2015» - Nuit européenne des musées- mai 2015.

Michel Bayer CAUE 67

Collège Vauban - 70 Boulevard d'Anvers - 67000 Strasbourg

